

**MODULE TRAVAIL DE BACHELOR**  
**Étudiant·es Plein Temps (PT) 2025**

# Catalogue des séminaires thématiques

**Responsables du module :**

**Aline Veyre & António Magalhães de Almeida**

**Assistante du module : Pauline Peytregnet**

Haute école de travail social  
et de la santé Lausanne

**HE  
TSL**

## EDITO

Bienvenue dans le nouveau catalogue des séminaires thématiques des travaux de Bachelor ! C'est avec enthousiasme que nous vous avons préparé, chers étudiants et chères étudiantes, ces quelques lignes introductives.

**Mais finalement, un travail de Bachelor, c'est quoi ?** Une initiation à la recherche, un exercice de théorisation, un travail d'investigation et de rédaction, voici autant de définitions que nous pourrions lui donner. En d'autres termes, c'est l'occasion, pour vous, de vous familiariser avec le processus de recherche. Vous allez découvrir l'écriture scientifique, des méthodes d'enquête et d'analyse permettant d'approfondir une thématique spécifique en traitant une question particulière.

**Et ce catalogue, à quoi sert-il ?** Au fil des pages, vous découvrirez différents séminaires thématiques, portés par des intervenant·es spécialistes. Afin de vous éclairer dans votre choix de séminaire, chacun·e vous propose un descriptif qui illustre les champs de recherche possibles à explorer. Sachez toutefois que vous trouverez au sein de chaque séminaire des possibilités de travailler d'autres sujets qui vous intéressent ou encore de réfléchir avec la ou le responsable de séminaire à la manière dont il est possible d'articuler certaines thématiques.

Aussi, afin de vous offrir un choix encore plus diversifié et répondre à des demandes d'étudiant·es, un nouveau séminaire est proposé cette année : « ma maladie m'a révélé le monde ». Entendez également par-là que vos idées d'améliorations pour le futur du module sont opportunes.

Finalement, nous nous permettons quelques rappels. Comme vous avez pu le découvrir et l'expérimenter dans d'autres modules, nous vous recommandons de mobiliser l'écriture inclusive. La langue française ainsi que l'usage du vocabulaire étant en constante évolution, nous vous recommandons de consulter les [guides](#), notamment le guide de réalisation du travail de Bachelor, pour vous tenir à jour. N'hésitez pas à vous rendre à la bibliothèque pour toute question complémentaire. De plus, l'arrivée de l'intelligence artificielle nous permet d'expérimenter une aide à la rédaction et à la réflexion. Nous vous invitons à consulter la « directive relative à l'utilisation des intelligences artificielles (IA) dans les travaux des étudiant·es Bachelor et des participant·es en formation continue » sur le site de la HETSL pour en connaître l'utilisation recommandée. Afin de vous accompagner tout au long de ce chemin d'écriture, vous trouverez en annexe une liste des documents sur l'éthique et la méthodologie de la recherche scientifique utilisés dans les différents séminaires.

Nous vous souhaitons de trouver une thématique qui vous intéresse afin qu'elle vous porte tout au long de ce semestre de lectures, de recherche et d'écriture. Nous vous souhaitons de belles découvertes.

Avec nos meilleurs messages,

L'équipe TB

Pauline Peytregnet, Aline Veyre & António Magalhães de Almeida

## TABLE DES MATIERES

1	Crises écologiques : quels enjeux pour le travail social ? .....	4
2	Neurodiversité et inclusion : des pratiques sous la loupe .....	6
3	Le non-recours aux droits sociaux .....	8
4	Entre confidences, partages et troubles : la mémoire dans le travail social .....	10
5	Ma maladie m'a révélé le monde .....	12
6	Migration et parcours de vie .....	14
7	Vécu et accompagnement de la fin de vie, de la mort et du deuil.....	16
8	Une approche ethnographique de situations d'enfermement .....	18
9	Les pratiques artistiques dans les lieux du travail social.....	20
10	Comment les jeunes enfants voient-elles et ils le monde qui les entoure ?.....	22
11	L'influence du monde digital dans la petite enfance.....	24
12	Le rapport à l'argent des jeunes peu qualifié-es en transition vers l'âge adulte.....	26
13	Couples, familles et précarité(s) : quels (nouveaux) enjeux pour le travail social ? .....	28
14	Le jeu au cœur du travail social .....	30
15	Séminaire « mobilité » – Travail social international.....	32
16	Annexe : ressource documentaire .....	34

### **Lien d'inscription aux séminaires TB :**

<https://www.hetsl.ch/stb-25>

**Ce lien est valable et « ouvert » dès maintenant et jusqu'à la fin des inscriptions : le mercredi 08 janvier 2025 à 18h00.**

# 1 CRISES ÉCOLOGIQUES : QUELS ENJEUX POUR LE TRAVAIL SOCIAL ?

Responsables : Béatrice Bertho & Marie Leuba

## Thématique générale

Il est reconnu scientifiquement que l'essentiel des crises écologiques est lié à l'activité humaine et à des modes de vie qui surconsument les ressources et les environnements naturels. Les changements qui en découlent (dérèglements climatiques, réduction de la biodiversité, pollutions de l'environnement, etc.) mettent la population mondiale face à des risques d'une ampleur inédite.

A partir de ces constats, des questionnements peuvent s'ouvrir pour le travail social. En tant que discipline et en tant que pratique professionnelle, il joue un rôle-clé pas seulement en termes de sensibilisation de ses publics aux enjeux environnementaux, mais pour que les différentes thématiques liées aux crises écologiques constituent des opportunités de remise en question des inégalités et de promotion de plus de justice sociale. Des travailleuses sociales et travailleurs sociaux, sur le terrain, explorent déjà ce sujet. Des initiatives existent dans différents secteurs de l'action sociale, concevant l'environnement comme vecteur de socialisation, d'insertion ou d'actions associatives. Dans ce séminaire nous nous intéresserons plus particulièrement à :

- L'économie sociale et solidaire: des projets portés par des collectifs, des coopératives, des associations, des institutions (bibliothèques d'objets, espaces de réparation, épiceries coopératives, etc.) ;
- La transition écologique comme fondement du développement de nouvelles mesures d'insertion sociale et socio-professionnelle, de projets d'animation socioculturelle et d'actions éducatives (fermes, jardins, etc.).

## Axes d'investigation

Ce séminaire invite les étudiant·es à explorer des expériences concrètes pour réfléchir aux pratiques du travail social à l'aune des crises écologiques.

- Quels sont les discours et points de vue des acteurs et actrices (intervenant·es et publics) sur la notion de transition écologique ? Quelles sont les pratiques qui y sont associées ?
- Quelles sont les formes de participation des publics dans les projets ?
- Concernant les terrains d'enquête, les étudiant·es pourront bénéficier des propositions faites par les enseignantes, ou choisir des terrains avec lesquels elles et ils sont en contact.

## Méthodologie

Dans ce séminaire, les étudiant·es sont invité·es à adopter une démarche de recherche inductive et ethnographique qui privilégie les va-et-vient entre théorie et empirie. En fonction des sujets et terrains investigués, la démarche pourra combiner différentes méthodes de production des données : immersions et observations, entretiens informels, entretiens semi-directifs, étude de documents.

## Modalités pédagogiques

L'encadrement repose sur l'articulation de séances collectives de travail et d'accompagnement, et de séances de suivi individuel par groupe.

- Ateliers collectifs : introduction de la thématique générale du séminaire et apports théoriques, y compris par des séminaires de lecture et discussion d'articles ; introduction à la démarche de recherche ethnographique et présentation des outils méthodologiques ; mise en partage de l'avancement des travaux des différents groupes d'étudiant·es ;
- Accompagnement individuel de chaque groupe d'étudiant·es : suivi du processus de recherche au fil des différentes étapes de travail (identification de la thématique, définition du terrain de recherche, élaboration de la problématique et du plan de recherche, production et analyse des données).

## Références bibliographiques

- Fragnière, A. (2022). Petit lexique commenté de la durabilité. In N. Senn, M. Gaille, M. del Rio Carral, & J. Holguera Gonzalez (Éds.), *Santé et environnement : vers une nouvelle approche globale* (pp. 45-56). RMS éditions; Médecine et Hygiène.
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* (4<sup>e</sup> éd. augmentée). La Découverte.
- Grandgeorge, D. (2022). *L'écologisation du travail social : les établissements sociaux à l'épreuve du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité*. Éditions ies.
- Laugier, S. (2022). Éthique du *care* élargie à l'environnement. In N. Senn, M. Gaille, M. del Rio Carral, & J. Holguera Gonzalez (Éds.), *Santé et environnement : vers une nouvelle approche globale* (pp. 97-104). RMS éditions ; Médecine et Hygiène.
- Loloum, T., Repetti, M., & Santos, A. (2022). L'« environnementalisation » du travail social: enjeux pour la formation et la pratique face à la crise climatique. *Revue suisse de travail social*, 29, 16-35.
- Zask, J. (2022). *Écologie et démocratie*. Premier Parallèle.

## 2 NEURODIVERSITÉ ET INCLUSION : DES PRATIQUES SOUS LA LOUPE

Responsables : Linda Charvoz, Aline Veyre & Emma Ermacora

### Thématique générale

Les enjeux et défis de l'accompagnement des personnes considérées comme handicapées est un champ en pleine évolution. Plusieurs facteurs, notamment les changements paradigmatiques dans le champ du handicap, l'évolution des connaissances scientifiques ou encore la meilleure reconnaissance des droits des personnes concernées sont autant d'éléments ayant fait bouger les lignes de l'accompagnement.

La Convention relative aux droits des personnes handicapées<sup>1</sup> (CDPH) (ONU, 2006), ratifiée par la Suisse en 2014, exige des états parties qu'ils prennent des mesures nécessaires et adéquates pour promouvoir l'égalité des chances et empêcher toute forme de discrimination dans la société. Les valeurs référant à la qualité de vie, à l'autodétermination ainsi qu'à l'inclusion constituent des éléments clés de cette Convention. Cet instrument cadre ainsi le développement des pratiques d'accompagnement et représente un référentiel pour les professionnel·les. La mise en œuvre de cette Convention impose que des mesures soient prises dans de nombreux domaines, par exemple la scolarisation, le travail et l'emploi, les lieux de vie, l'accès aux soins ou encore la promotion de la santé et la prévention.

Force est toutefois de constater que si les valeurs et objectifs véhiculés dans la Convention sont universellement reconnus et acceptés, on peut « observer que les valeurs de cette politique ne sont pas encore suffisamment traduites dans la vie quotidienne des personnes, dans leurs activités (éducation, travail, lieux de loisirs, de culture, de sport ou de divertissement), dans leurs soins médicaux (...) » (INSERM, 2016, p. 46).

### Axes d'investigation

Ce séminaire est porté par une équipe du réseau « Neurodev – participation sociale des personnes avec troubles neurodéveloppementaux ». <sup>2</sup> Ce réseau, réunissant différents membres du corps enseignant de la HETSL, mène différents projets de recherche en collaboration avec des partenaires de terrain et académiques. Il œuvre ainsi au développement de connaissances sur les accompagnements et conditions qui permettent d'augmenter la participation sociale des personnes présentant un trouble neurodéveloppemental et leur entourage. Au travers de ces projets, il vise à promouvoir l'inclusion et la neurodiversité.

Le séminaire proposé est en lien direct avec les thématiques développées par les membres du réseau. Les étudiant·es seront invité·es à participer à certains projets ou à développer leur propre projet en s'inscrivant dans les thématiques liées à la participation sociale, l'inclusion ou encore la neurodiversité.

A titre d'exemple, les projets actuellement menés traitent des thématiques suivantes :

- Personnes concernées par le double diagnostic : déficience intellectuelle et trouble de l'usage des substances ;
- Pair-aidance en autisme ;
- Prévention et intervention auprès de personnes présentant des comportements-défis ;

---

<sup>1</sup> Précisons que la définition du handicap mobilisée dans le séminaire se base sur celle donnée par la CDPH, à savoir : « des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres ».

<sup>2</sup> Pour en savoir plus sur les activités de ce réseau : <https://www.hetsl.ch/reseaux-de-competences/neurodev>.

- Promotion de la santé et prévention pour les personnes vivant dans les établissements socio-éducatifs ;
- Soutien à l'emploi des personnes autistes ;
- Inclusion dans le domaine de la culture, des loisirs et du sport ;
- Maladies chroniques et santé psychique des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Cette liste est non-exhaustive, les étudiant·es seront libres de choisir une question et de l'investiguer en s'appuyant sur un des quatre axes suivants :

- Éclairage du point de vue des personnes concernées ;
- Éclairage du point de vue des professionnel·les du TS et/ou de la santé ;
- Éclairage du point de vue des familles ;
- Mise en évidence des enjeux de collaboration et du travail en équipe.

## Méthodologie

Les entretiens et questionnaires seront les principales méthodes de récolte des données mobilisées dans le séminaire. Les étudiant·es seront encouragé·es à mobiliser des approches s'inscrivant dans un paradigme inclusif. La réalisation de recherche-action sera également possible.

Méthodologie inclusive : la méthodologie inclusive permet aux personnes concernées par le handicap d'endosser un rôle particulier dans le processus de recherche, valorisant ainsi le paradigme de participation sociale, d'*empowerment* et d'autodétermination (Walmesley, et al., 2018).

Recherche-action : ce type de recherche vise à changer les pratiques en collaborant avec les acteurs et actrices du terrain.

## Modalités pédagogiques

Le séminaire est constitué de séances collectives et d'accompagnement individuel ou de groupe :

- Cours collectifs : présentation du processus de recherche, présentation des différents axes thématiques et des outils de récolte et d'analyse des données ;
- Travail en groupe : lecture d'articles sur les thématiques spécifiques et élaboration de la problématique, de la question et du plan de recherche ;
- Suivis individuels et/ou en groupe : suivi du processus de recherche.

## Références bibliographiques

Heller, T., McCubbin, J. A., Drum, C., & Peterson, J. (2011). Physical activity and nutrition health promotion interventions: what is working for people with intellectual disabilities? *Intellectual and Developmental Disabilities*, 49(1), 26-36. <https://doi.org/10.1352/1934-9556-49.1.26>

Institut national de la santé et de la recherche médicale. (2016). *Déficiences intellectuelles : expertise collective*. EDP Sciences.

Convention relative aux droits des personnes handicapées (= RS 0.109 ; état le 23 février 2024). <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2014/245/fr>

Walmesley, J., Strnadová, I., & Johnson, K. (2018). The added value of inclusive research. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities*, 31(5), 751-759. <https://doi.org/10.1111/jar.12431>

### 3 LE NON-RECOURS AUX DROITS SOCIAUX

Responsables : Alessandro Pelizzari, Eric Moachon & Émilie Rosenstein

#### Thématique générale

La mise sur pied d'un dispositif de prestations sociales ne suffit pas pour qu'elles atteignent le public visé et déploient les effets attendus. Comme le montrent les recherches sur le non-recours (Beal et al., 2014; Berrat, 2014; Leresche & Tabin, 2016) les personnes destinataires des droits sociaux ne perçoivent pas toujours les prestations financières ou non monétaires qui leur sont destinées. Selon Warin (2016), les formes les plus courantes de non-recours découlent de la *non-connaissance* par les potentiels bénéficiaires, de la *non-demande* de leur part, de la *non-réception* de la prestation lorsqu'elle est connue et demandée et enfin de la *non-proposition* par le prestataire en cas de demande éligible. Alors que la pandémie a contribué à mettre en lumière le phénomène du non-recours, notamment à travers des enquêtes scientifiques (Bonvin et al., 2020), ce phénomène reste encore peu étudié en Suisse. Pourtant, les files d'attente pour les colis alimentaires démontrent que de larges couches de la population renoncent à des prestations sociales auxquelles elles auraient pourtant droit. En l'absence de connaissances consolidées, les professionnel·les du travail social vivent la non-acceptation ou l'abandon de prestations comme un échec temporaire ou partiel vite mis de côté en raison des autres tâches qui leur incombent. Peu de temps et de moyens sont mis à disposition pour réfléchir à l'adéquation, à l'efficacité et au sens donné aux prestations proposées. De l'autre côté, en refusant ou abandonnant une prestation offerte, les potentiel·les bénéficiaires rompent le lien social proposé mais n'en communiquent pas les raisons aux professionnel·les. Dans cette relation paradoxale, où les un·es ne peuvent entendre ce que les autres ne peuvent dire, se jouent des éléments essentiels de la relation d'aide et des politiques sociales.

#### Axes d'investigation

**La question du non-recours permet d'interroger un grand nombre de droits ou prestations et d'investiguer les dynamiques qui président très souvent à l'ignorance, au refus, au renoncement, à l'abandon ou à l'oubli des prestations existantes.** Plusieurs axes d'investigation sont possibles et peuvent bénéficier des connexions de cet atelier avec l'Observatoire des précarités<sup>3</sup> de la HETSL et ses partenaires privilégiés, que ce soit au niveau des politiques sociales et droits sociaux (par exemple la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), les Régions d'action sociale, les Centres sociaux régionaux (CSR) et les Agences d'assurances sociales (AAS), le réseau bas seuil vaudois, etc.) ou encore dans le champ de l'insertion professionnelle, de la sociologie du travail et des droits du travail (par exemple : syndicats, associations patronales, inspectorats du travail, Insertion Vaud, etc.) sous l'angle du non-recours aux mesures d'insertion ou encore de la législation prud'homale, aux dispositions de protection de la santé et sécurité au travail (Böhringer et al., 2007). Finalement, les précédents travaux rédigés dans le cadre de ce séminaire montrent qu'il est possible de s'intéresser à des terrains aussi divers que les soins à domicile, les consultations en santé sexuelle, les activités d'animation, l'aide alimentaire, les prestations à bas seuil, les prises en charge d'enfants ou les mesures d'intégration professionnelles, etc.

#### Méthodologie

Le travail de recherche débutera par l'exploration des prestations intéressantes les étudiant·es ainsi que la prise de contacts avec les prestataires (institutions et professionnel·les concerné·es). Il s'agira ensuite d'élaborer une problématique pertinente pour le travail social puis de formuler une question de recherche et/ou des hypothèses explicatives du non-recours aux prestations par les groupes ou publics concernés. Une stratégie de collecte de

---

<sup>3</sup> Pour en savoir plus sur les activités de cet observatoire : <https://www.hetsl.ch/observatoire-des-precarites>.

données sera ensuite construite à partir des questionnements de base et des terrains empiriques spécifiques (entretiens semi-directifs, récits de vie, analyse documentaire ou de dossiers, observation, questionnaires, etc.). Les groupes « TB » effectueront ensuite seuls les prises d'information. Les analyses qualitatives (de contenu, thématiques, comparatives, événementielles, etc.) ou quantitatives de l'ensemble des informations réunies seront articulées avec les lectures théoriques. Cette étape aboutira à la présentation orale des résultats de recherche provisoires et la rédaction d'un travail de Bachelor.

### Modalités pédagogiques

Le séminaire alternera les cours collectifs avec des périodes de travail autonome ainsi que des accompagnements spécifiques par groupe de travail de Bachelor. Nous traiterons des points suivants : identification de la thématique, définition du terrain de recherche, discussion des problématiques, apport des théories, formulation des hypothèses, élaboration de guides d'entretien, d'observation, de questionnaires, méthodes d'analyse, interprétation des résultats, etc.

### Références bibliographiques

- Beal, A., Kalampalakis, N., Fieulaine, N., & Hass, V. (2014). Expériences de justice et représentations sociales : l'exemple du non-recours aux droits sociaux. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 103, 549-573.
- Berrat, B. (2014). Pourquoi en vient-on à renoncer à ses droits sociaux ? Le cas du non-recours aux droits et dispositifs liés au handicap. *Les politiques sociales*, 3-4, 70-80.
- Böhringer, P., Contzen, S., Nollert, M., & Pelizzari, A. (2007). Der Gebrauch von Recht zur Verhinderung von Ausschlussrisiken ? Atypisch Beschäftigte und ihr Zugang zum Recht. In P. Gazareth (Éd.), *Neue soziale Ungleichheit in der Arbeitswelt* (pp. 145-165). UVK.
- Bonvin, J.-M., Lovey, M., Rosenstein, E., Kempeneers, P., Daverio, J., Giezendanner, T., Lonqueur, L., Castanheira, M., Nagel, J., & Bonvin, D. (2020, septembre). *La population en grande précarité en période de COVID-19 à Genève : conditions de vie et stratégies de résilience : rapport final de l'étude sollicitée par la fondation Colis du Coeur*. Université de Genève. <https://www.unige.ch/sciences-societe/socio/index.php/download/file/view/3198/1245/>
- Dubois, H., & Ludwinek, A. (2015). *Access to social benefits: reducing non-take-up*. Publications Office of the European Union. <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/5fdce120-fb8c-4c31-960f-243f509e5e51/language-en>
- Hernanz, V., Malherbet, F., & Pellizzari, M. (2004). *Take-up of welfare benefits in OECD countries: a review of the evidence*. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/525815265414>
- Hümbelin, O. (2019). Non-Take-Up of Social Assistance: Regional Differences and the Role of Social Norms *Schweizerische, Revue Suisse de Sociologie*, 45(1), 7-33.
- Leresche, F., & Tabin, J.-P. (2016). Non-recours et travail social. *Actualité sociale*, 65, 18-19.
- Lucas, B., Ludwig, C., Chapuis, J., Maggi, J., & Crettaz, E. (2019, mars). *Le non-recours aux prestations sociales à Genève : quelles adaptations de la protection sociale aux attentes des familles en situation de précarité ? Rapport de recherche*. Haute école de Travail Social Genève; Haute école de Santé Genève. [https://www.hesge.ch/geneve/sites/default/files/Documents/Communique\\_de\\_presse/rapport\\_non\\_recours\\_aux\\_prestations\\_sociales\\_hets\\_heds.pdf](https://www.hesge.ch/geneve/sites/default/files/Documents/Communique_de_presse/rapport_non_recours_aux_prestations_sociales_hets_heds.pdf)
- Warin, P. (2016, décembre). *Le non-recours : définition et typologies (Working paper n°1, version actualisée)*. Odenore. [https://odenore.mshalpes.fr/sites/default/files/Mediatheque/Documents\\_pdf/document\\_s\\_travail/wp1.pdf](https://odenore.mshalpes.fr/sites/default/files/Mediatheque/Documents_pdf/document_s_travail/wp1.pdf)
- Warin, P. (2016). *Le non-recours aux politiques sociales*. Presses Universitaires de Grenoble.

## 4 ENTRE CONFIDENCES, PARTAGES ET TROUBLES : LA MÉMOIRE DANS LE TRAVAIL SOCIAL

Responsable : Benjamin Tremblay

### Thématique générale

Nous connaissons toutes et tous des tas de choses sur la mémoire, dans la mesure où nous avons affaire à elle chaque jour. Des *souvenirs* nous viennent que nous pouvons *partager* ou *taire* ; des *secrets* nous sont confiés par celles et ceux qui ont *confiance* en nous ; nous connaissons des *oublis* et commettons des *occultations* ; nous entrons en *conflit* avec d'autres à propos du passé ; nous nous demandons, parfois, quoi faire de ce que nous lèguent les générations antérieures... Dans ce sens, « la mémoire » n'est pas pour nous un problème théorique, mais un problème pratique, ancré dans nos réalités quotidiennes.

Dans ce séminaire, nous nous pencherons sur les défis que cette « mémoire » - concrète, complexe, multiforme - pose aux travailleuses sociales et travailleurs sociaux. Nous travaillerons sur les difficultés pratiques, les épreuves éthiques, les interrogations que les différentes formes de mémoire font naître chez elles et eux - au cœur de leurs métiers, de leurs institutions, et dans les liens avec leurs publics. Nous enquêterons sur les réponses, les stratégies, les expérimentations qu'elles et ils mettent en place pour y faire face. Les trois axes d'investigation proposés ci-dessous dépliant, avec plus de détails, ces enjeux.

### Axes d'investigation

#### *Axe 1 – Confiance, secrets et confidences dans le travail social*

La mémoire des personnes est une ressource pour les professionnel·les du travail social, par exemple quand il s'agit de connaître des parcours de vie des bénéficiaires. Mais comment établir une relation de confiance qui permette aux gens de livrer des éléments (parfois intimes) de leur vie ? Et que faire, surtout, de ce qui est ainsi confié ? **Ce premier axe interrogera les enjeux et les conséquences de cette mémoire partagée, qui naît dans la relation d'accompagnement.** Que faire des *secrets* qui nous sont livrés ? Qu'est-ce qui ne peut pas (ou ne doit pas) être *révélé* dans les rapports écrits ? Quelles difficultés les professionnel·les peuvent-ils/elles connaître dans des situations aussi ambivalentes ? Comment concilier confiance interpersonnelle, éthique professionnelle, exigences institutionnelles et obligations réglementaires ? Et au bout du compte, dans quelle mesure ces questions viennent-elles redéfinir, troubler ou renforcer la relation d'accompagnement ?

#### *Axe 2 – Mémoire(s) des institutions et dynamique des équipes*

Les institutions sociales naissent toujours dans des contextes spécifiques, autour de valeurs fondatrices et avec des horizons d'intervention particuliers. Mais les équipes changent au fil du temps : dès lors, tout le monde n'a pas le même rapport au passé de l'institution (ce qu'elle était *avant*) et à son futur (ce qu'elle *pourrait* ou *devrait être à l'avenir*). **Ce deuxième axe interrogera le fonctionnement (et les impacts) de la mémoire collective au sein des institutions et des équipes professionnelles.** Comment est portée cette mémoire ? Dans quelle mesure est-elle renouvelée au fil de nouvelles expériences ? Les « valeurs fondatrices » de l'institution peuvent-elles être *oubliées* ou *perdues de vue* ? Quelles sont les conséquences de cette dynamique mémorielle sur la cohésion des équipes, sur les orientations générales de l'institution, et sur les formes d'intervention des travailleuses sociales et travailleurs sociaux ?

#### *Axe 3 – Le travail social face aux troubles de la mémoire*

Les troubles cognitifs affectant la mémoire ont des conséquences sur la capacité des gens à produire un récit cohérent de leur passé, et donc à dire qui ils sont. Leur *identité* est mise en

péril, et c'est pourquoi les professionnel·les qui les accompagnent jouent un rôle fondamental en faisant en sorte que les personnes ne soient pas réduites à leur statut de « malades », et continuent à exister socialement. Mais comment s'y prendre, concrètement ? **C'est la question que posera ce troisième axe, en explorant les enjeux et les spécificités du travail social lorsqu'il s'effectue auprès de personnes présentant des troubles de la mémoire.** Comment les aider à se souvenir de qui elles sont ? Comment apprendre à les connaître en dialoguant avec leurs proches ? Cela dit, même aux stades avancés de la maladie, tout n'est pas *perdu* ou *oublié* : mais comment *découvrir* et *valoriser* ce dont la personne se souvient ?

## Méthodologie

Les étudiant·es enquêteront à l'aide de méthodes qualitatives (entretiens et/ou observations) auprès de travailleuses sociales et de travailleurs sociaux, sans restriction de domaine *a priori*. Elles et ils pourront aussi, si cela s'avère possible et pertinent, s'intéresser aux bénéficiaires ou à toute personne concernée par leur problématique.

Le séminaire fonctionnera dans une logique inductive et progressive : le point de départ sera la curiosité des étudiant·es, et les problématiques s'affineront au fil des lectures, des démarches de terrain et des discussions. Les méthodes d'investigation, les modalités d'analyse des données et de leur mise en forme seront également peaufinées tout au long de l'année.

## Modalités pédagogiques

- Cours & ateliers collectifs : introduction à la thématique, éléments de méthode, apports théoriques et lecture de textes, discussions de cas pratiques, échanges autour des travaux des groupes. Les étudiant·es exposeront leurs avancées et pourront choisir ce qu'elles·ils souhaitent particulièrement discuter avec les autres (p. ex. un guide d'entretien, un extrait d'entretien, des notes ethnographiques, un article marquant...);
- Accompagnement individuel : soutien dans les démarches de terrain, construction de la problématique, retour sur le protocole méthodologique, conseils bibliographiques, aide dans le processus d'analyse des données et dans le travail de rédaction.

## Références bibliographiques

- Amadio, N., & Bringout, V. (2011). L'intervention sociale ou l'économie des sentiments : regards croisés d'un sociologue et d'une ES. *Le Sociographe*, 36, 87-97. <https://doi.org/10.3917/graph.036.0087>
- Bouquet, B. (2017). *Éthique et travail social : une recherche du sens* (3<sup>e</sup> éd.). Dunod.
- Breviglieri, M. (2005). Bienfaits et méfaits de la proximité dans le travail social. In J. Ion (Éd.), *Le travail social en débat(s)* (pp. 219-234). La Découverte.
- Gonin, A., Guissard, M., Antoniadis, A., & Plante, F. (Éds.). (2022). *Éthique et travail social : nouvelles voies pour la pensée et pour l'action*. Presses de l'Université du Québec.
- Lambelet, A. (2022). *Le défi de l'accompagnement des personnes âgées en institution*. Éditions HETSL.
- Micoud, A., & Peroni, M. (2000). *Ce qui nous relie*. Éditions de l'Aube.
- Ravon, B., & Ion, J. (2012). *Les travailleurs sociaux* (8<sup>e</sup> éd.). La Découverte.
- Tremblay, B. (2020). *Pragmatique de la mémoire : une enquête villeurbanaise* [Thèse de doctorat en Sociologie]. Université Lyon 2.

## 5 MA MALADIE M'A RÉVÉLÉ LE MONDE

Responsable : Yannis Papadaniel

### Thématique générale

La maladie chronique, ou au long cours, casse le schéma médical ordinaire : symptôme – consultation – diagnostic – traitement – guérison ou décès. Lorsque la maladie s'installe dans le quotidien sans traitement ou perspective pour s'en débarrasser, le schéma est ouvert et bien moins balisé. La personne atteinte, et aussi ses proches, se retrouvent ainsi pris dans un espace incertain. Les routines, les habitudes, sont remises en question ; ce qui était « normal » avant la maladie perd progressivement en évidence, les projets (personnels ou professionnels) sont suspendus et, avec le temps, le sens même donné à son existence en vient à être questionné. La maladie chronique est un facteur de rupture : elle modifie les trajectoires de vie, elle oblige les malades à refaçonner leur quotidien et, ainsi, à (ré)interroger leur monde et leur entourage. La « gestion de la chronicité quotidienne » (Baszanger, 1989) incite les personnes malades à trouver un équilibre nouveau. Cette quête, précaire et objet d'un travail continu, est de nature simultanément médicale, administrative, sociale et existentielle.

L'objectif de cet atelier consiste à analyser comment une bonne ou mauvaise combinaison de ces dimensions déterminent l'expérience des patient·es, mais aussi leur parcours et leur rapport (contraint ou maîtrisé) aux institutions socio-médicales. Une telle exploration peut permettre aux étudiant·es d'en sortir mieux armé·es pour investir le champ de la santé en tant que travailleurs sociaux et travailleuses sociales en ayant connaissance de la plus-value qu'ils et elles peuvent y porter (a), en disposant d'une connaissance précise du vécu des personnes atteintes durablement dans leur santé (b), en ayant identifié des difficultés liées au morcellement du système socio-sanitaire (c).

### Axes d'investigation

A chaque axe correspond une question et des sous-thèmes qui lui sont associés.

#### **I. La maladie chronique ou au long cours : c'est quoi ?**

Comment les patient·es et/ou leurs proches entrent-elles et ils dans la maladie chronique (ou au long cours), la découvrent et l'intègrent dans leur existence ?

Pour mettre en perspective ces questions, les thèmes suivants pourront être abordés :

- La maladie chronique ou au long cours : définition et enjeux ;
- Le système socio-sanitaire et ses enjeux du point de vue des usagers et des usagers ;
- Les décalages et paradoxes entre personnes malades et professionnel·les de la santé et du social.

#### **II. Interroger l'expérience**

Comment l'expérience des personnes malades se déploie-t-elle et varie-t-elle sur la durée ? Quelles en sont les conséquences sur leur quotidien et sur leur rapport avec les professionnel·les ?

Pour mettre en perspective ces questions, les thèmes suivants pourront être abordés :

- Les itinéraires des patient·es entre quête de soin et quête de sens ;
- L'alliance et l'adhésion thérapeutiques : leurs virages et leurs limites ;
- Face à l'incertitude : savoir profane/expérientielle et savoir professionnel.

### **III. Interroger le système socio-sanitaire**

Comment les personnes malades, et leurs proches, se débattent-elles/ils dans la gestion médico-administrative que nécessite leur état ? Comment se retrouver dans des systèmes sociaux et sanitaires segmentés ? Quelles conséquences sur la satisfaction des besoins ? Pour mettre en perspective ces questions, les thèmes suivants pourront être abordés :

- Prestations médicales et prestations sociales : morcellement des dispositifs et de la prise en charge ;
- Le maintien dans la vie professionnelle et sociale : la question des prestations ;
- La complexité d'un système et les enjeux de l'interprofessionnalité.

#### **Méthodologie**

L'introduction à ces trois axes d'investigation permettra aux étudiant·es de repérer les enjeux de la maladie chronique (ou au long cours) et leur offrira un appui pratique pour leur travail de Bachelor. Celui-ci consistera en un portrait individuel d'une personne concernée par la maladie chronique ou au long cours (qu'elle soit proche-aidant·e ou personne malade). Ce portrait sera dressé à partir d'une enquête par récit de vie. Il s'agira pour les étudiant·es d'interroger à de multiples reprises (environ trois entretiens approfondis) une même personne sur son parcours afin de restituer :

- Son expérience ;
- Son parcours ;
- Ses besoins ;
- Les difficultés d'articulation entre système sanitaire et système social et leurs impacts sur le travail social.

La progression des axes I à III et de leurs sous-thèmes est pensée de telle sorte que le contenu de la première partie de l'atelier permette (a) de poser une question de recherche, (b) de structurer la grille des entretiens (c) de cerner avec précision les éléments sur lesquels questionner les personnes interviewées. Le tout sera complété d'un accompagnement méthodologique et éthique.

#### **Modalités pédagogiques**

Axe I : cours interactifs avec le responsable d'atelier et lecture de textes (partie I) ;

Axe II : cours, lecture de textes, visionnage d'un documentaire et trois témoignages par des patient·es et proches-aidant·es ;

Axe III : cours, textes, et interventions de représentant·es de ligues de santé et institutions locales.

A noter : l'introduction au dispositif d'enquête général se fera à l'aide d'une BD (Toulmé 2020) ; de cours et textes ; d'une anticipation des enjeux éthiques, et d'un accompagnement au fil de l'enquête et des entretiens.

#### **Références bibliographiques**

- Baszanger, I. (1989). Douleur, travail médical et expérience de la maladie. *Sciences sociales et santé*, 7(2), 6-7. <https://doi.org/10.3406/sosan.1989.1124>
- Bataille, P. (2003). *Un cancer et la vie : les malades face à la maladie*. Balland.
- Bertaux, D. (2016). *Le récit de vie* (4<sup>e</sup> éd.). A. Colin.
- Toulmé, F. (2020). *L'Odyssée d'Hakim*. Delcourt.
- Wicht, S., Démolis, R., & Foley, R.-A. (2022, 16 mai). Écouter les seniors en matière de polymédication. *Reiso*. <https://www.reiso.org/document/9023>

## 6 MIGRATION ET PARCOURS DE VIE

Responsables : Ruxandra Oana Ciobanu & Pablo Cruchon

### Thématique générale

La migration internationale constitue une réalité omniprésente dans nos sociétés. D'autant plus en Suisse où, en 2021, les personnes nées à l'étranger constituent 30,58% de la population (Office Fédéral de la Statistique, 2021<sup>4</sup>). La population migrante est extrêmement hétérogène. On peut distinguer différents groupes en fonction de leur âge, nationalité et pays d'origine, en fonction des raisons de la migration, du niveau d'éducation, de l'intégration dans le pays de destination, du type de permis de résidence, etc.

Le parcours de vie permet de saisir les événements qui se produisent dans la vie d'une personne suivant une certaine chronologie et la compréhension de ces événements dans un contexte socio-économique et politique. Dans une perspective de parcours de vie, nous pouvons prendre différents moments du parcours, tels que le jeune âge, l'âge adulte et le grand âge, et étudier comment ceux-ci interagissent avec l'expérience de la migration. Le moment où la migration a lieu – à un jeune âge, à l'âge adulte ou proche de la vieillesse – influence l'impact que ces changements peuvent avoir sur la vie des migrant·es.

La migration joue un rôle important dans la vie des personnes, marquant la séparation du pays d'origine, la séparation avec ses proches et ses amis, la nécessité de s'intégrer dans un nouveau contexte, souvent l'apprentissage d'une nouvelle langue, etc. En même temps, les migrants et migrantes maintiennent souvent des liens forts avec leur pays d'origine.

### Axes d'investigation

Deux axes thématiques sont proposés pour les travaux de Bachelor :

- **Axe 1 – L'insertion dans l'espace public**

Quelle est l'intégration des migrant·es sur le marché du travail ? Quelle est la place des migrant·es dans les syndicats ? Quel rôle jouent les associations des migrant·es ?

- **Axe 2 – L'espace privé et la famille**

Quel est l'impact du parcours de vie sur le bien-être et le sentiment d'appartenance des migrant·es ? Quelles sont les relations intergénérationnelles dans les familles migrantes ? Qu'est-ce que sont les familles transnationales ?

### Méthodologie

Dans cet atelier, les étudiant·es seront amené·es à utiliser des méthodes qualitatives. Pour favoriser une approche de parcours de vie, la méthode qualitative de récolte de données favorisée sera l'entretien biographique narratif, mais les étudiant·es peuvent aussi utiliser d'autres types d'entretiens ou l'observation. En fonction des thématiques des projets, les étudiant·es seront amené·es à situer leurs projets dans des institutions comme des Établissements médico-sociaux (EMS), syndicats ou Semestre de motivation (SeMo ; lieux d'insertion socioprofessionnelle). Cela permettra aux étudiant·es de comprendre les interactions avec un contexte particulier et les enjeux pour les organisations du travail social ou de l'aide sociale.

---

<sup>4</sup> Tableau « Population résidante permanente et non permanente selon Année, Canton (-) / District (>>) / Commune (.....), Type de population, Lieu de naissance et Nationalité », [https://www.pxweb.bfs.admin.ch/pxweb/fr/px-x-0102010000\\_104/px-x-0102010000\\_104/px-x-0102010000\\_104.px](https://www.pxweb.bfs.admin.ch/pxweb/fr/px-x-0102010000_104/px-x-0102010000_104/px-x-0102010000_104.px)

## Modalités pédagogiques

Le module est divisé en trois parties :

- Des séances collectives pour comprendre les différents axes du séminaire, acquérir des concepts de base et se familiariser avec les méthodes de collecte et l'analyse de données. Cela se fera à travers des présentations par les enseignantes, des invité·es et des lectures.
- Du travail individuel par les étudiant·es et un suivi individuel ciblé des projets de chaque binôme d'étudiant·es.
- Des séances avec des présentations par les étudiant·es de leur travail en cours et des feedbacks par les pairs et les enseignant·es.

## Références bibliographiques

- Attias-Donfut, C., Tessier, P., & Wolff, F. C. (2005). Les immigrés au temps de la retraite. *Retraite et société*, 44, 11-47. <https://doi.org/10.3917/rs.044.0011>
- Bolzmann, C. (2014). Couples binationaux devenus parents : questions de filiation et de transmission aux enfants. *Terra cognita*, 24, 38-40. [https://www.terra-cognita.ch/fileadmin/user\\_upload/terra-cognita/documents/terra\\_cognita\\_24\\_quadri.pdf](https://www.terra-cognita.ch/fileadmin/user_upload/terra-cognita/documents/terra_cognita_24_quadri.pdf)
- Bolzmann, C. (2018). Configurations familiales transnationales et liens intergénérationnels. *Revue des sciences sociales*, 60, 56-65. <https://doi.org/10.4000/revss.1410>
- Cattacin, S., Fibbi, R., & Wanner, P. (2016). La nouvelle seconde génération : introduction au numéro spécial. *Journal suisse de sociologie*, 42(2), 209-217. <https://doi.org/10.1515/sjs-2016-0009>
- Charruault, A. (2020). Le paradigme du parcours de vie. *Informations sociales*, 201, 10-13. <https://doi.org/10.3917/inso.201.0010>
- Fibbi, R., Lerch, M., & Wanner, P. (2007). Naturalisation and socio-economic characteristics of youth of immigrant descent in Switzerland. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 33(7), 1121-1144. <https://doi.org/10.1080/13691830701541655>
- Gallou, R. (2005). Le vieillissement des immigrés en France : le cas paroxystique des résidents des foyers. *Politix*, 72, 57-77. <https://doi.org/10.3917/pox.072.0057>
- Maitilasso, A. (2014). « Raconte-moi ta migration ». *Cahiers d'études africaines*, 213-214, 241-265. <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.17655>
- Piguet, E. (2013). *L'immigration en Suisse : soixante ans d'entrouverture* (3<sup>e</sup> éd. mise à jour). Presses polytechniques et universitaires romandes.

## 7 VÉCU ET ACCOMPAGNEMENT DE LA FIN DE VIE, DE LA MORT ET DU DEUIL

Responsable : Aurélie Jung

### Thématique générale

La hausse de l'espérance de vie à la naissance et le recul du taux de natalité en Suisse au cours du dernier siècle entraînent un renversement du ratio décès/naissance et un vieillissement de la population. Les prochaines décennies seront ainsi plus marquées par les décès – de personnes de plus en plus âgées - que par les naissances (Clavandier, 2009). Ces changements démographiques ont une série d'impacts sur les parcours de vie et la prise en compte du deuil en société : confrontation plus tardive des proches à la mort, diversification des configurations familiales, mobilité de plus en plus croissante des individus, décès en milieux hospitaliers, occupation des cimetières, etc.

Le travail social est intimement concerné et engagé dans la prise en charge du deuil, que ce soit par l'écoute, l'orientation, le soutien administratif et social ou le suivi par un accompagnement à plus long terme dans des associations dédiées au deuil. Si le deuil est généralement conçu comme individuel et intime, il se vit aussi en collectivité. Sa dimension sociale est dès lors importante à prendre en considération. La temporalité est également une dimension importante dans le vécu du deuil, qui loin de connaître une fin, se vit avec des moments d'intensités variables, en pointillé au cours de la vie (Berthod, 2014 - 2015).

Le deuil s'exprime dans tous les contextes d'intervention et dans toutes les tranches d'âge : foyer éducatif, aide sociale, structure d'accueil de la petite enfance, centre d'animation, établissements médicaux sociaux ou hôpitaux, accueil à bas seuil, etc. Or il est peu thématiqué en tant qu'enjeu en amont de situations réelles dans les lieux du travail social (Herzog, 2005). En Suisse, les travaux de Magalhães de Almeida & Berthod (2020) sur l'accompagnement social et la mort font figure d'exception alors même que d'autres pays, tel que le Royaume Uni, ont développé des liens forts entre les questions liées à la fin de vie et le travail social (Altilio et al., 2022).

### Axes d'investigation

- *Deuil des professionnel·les* : en tant que travailleuse ou travailleur social, vit-on un deuil lors du décès d'un·e bénéficiaire ? Et si oui, comment se traduit-il émotionnellement et dans la pratique ?
- *Décès et deuil d'un usager ou d'une usagère en institution* : comment l'institution pense-t-elle la mort en son sein ? Quelles sont les pratiques en cas de décès ? Quelles sont les impacts sur la vie des autres usagères et usagers ?
- *Deuil des bénéficiaires et dispositifs professionnels d'accompagnement au deuil* : Quels sont les lieux et quelles sont les prestations d'accompagnement au deuil ? Quel rôle joue ou peut jouer le travail social dans l'accompagnement au deuil ?

### Méthodologie

L'approche qualitative est privilégiée dans ce séminaire, à travers la méthode inductive (Blais & Martineau, 2006). Cette méthode consiste à partir des données récoltées sur le terrain pour construire une réflexion et non pas de se rendre sur le terrain pour vérifier des hypothèses formulées sur la base uniquement de la littérature. Chaque étape de la recherche (déterminer le sujet, trouver un terrain, réaliser la partie empirique, analyser, interpréter, rédiger) sera présentée en cours. Les outils de recherche utilisés sont ceux de la démarche ethnographique (entretiens compréhensifs, observations in situ, photographies,

etc.). Les étudiant·es sont ainsi amené·es à réaliser un terrain empirique puis à analyser et interpréter les données récoltées.

### Modalités pédagogiques

Le séminaire est construit sur la base de quatre modalités pédagogiques :

- Des cours théoriques sur les questions et enjeux de la fin de vie, de la mort et du deuil ;
- Des cours méthodologiques sur la démarche inductive et les outils ethnographiques proposés ;
- Des ateliers collectifs sur les travaux des étudiant·es ;
- Le suivi individuel de chaque travail d'étudiant·es.

### Références bibliographiques

- Altilio, T., Otis-Green, S., & Gagle, J. (2022). *The Oxford Textbook of Palliative Social Work* (2<sup>e</sup> éd.). Oxford University Press.
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* (4<sup>e</sup> éd. augmentée). La Découverte.
- Bertaux, D. (2016). *Le récit de vie* (4<sup>e</sup> éd.). A. Colin.
- Berthod, M.-A. (2014-2015). Le paysage relationnel du deuil. *Frontières*, 26(1-2). <https://doi.org/10.7202/1034383ar>
- Berthod, M.-A., & Magalhaes de Almeida, A. (2011). *Vivre un deuil au travail : la mort dans les relations professionnelles*. Éditions EESP.
- Blais, M., & Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18. <https://doi.org/10.7202/1085369ar>
- Clavandier, G. (2009). *Sociologie de la mort : vivre et mourir dans la société contemporaine*. A. Colin.
- Décès d'usagers [Dossier]. (2005, novembre). *Repère social*, 71, 5-14. [https://www.reiso.org/images/ArchivesRepereSocial/RSINT71\\_complet .pdf](https://www.reiso.org/images/ArchivesRepereSocial/RSINT71_complet.pdf)
- Magalhães de Almeida, A., & Berthod, M.-A. (Éds.). (2020). *L'accompagnement social et la mort*. Éditions HETSL.
- Masciulli Jung, A. (2022). L'accompagnement professionnel du deuil. *Actualité Sociale*, 7, 20-21.
- Masciulli Jung, A., Ischer, M., Haunreiter, K., & Berthod, M.-A. (2022). *Deuil dans le monde du travail : guide pour les entreprises*. Éditions HETSL; AVIF.
- Roudaut, K. (2012). *Ceux qui restent : une sociologie du deuil*. Presses universitaires de Rennes.

## 8 UNE APPROCHE ETHNOGRAPHIQUE DE SITUATIONS D'ENFERMEMENT

Responsable : Veronica Pagnamenta

### Thématique générale

Il y a des multiples manières de réfléchir à l'enfermement, et une situation d'enfermement peut également prendre des multiples formes. L'enfermement peut être pensé comme séparation, éloignement et exclusion, et peut-être vécu du « dedans » et/ou du « dehors ». Une situation d'enfermement peut être imposée et subie (par exemple au niveau pénal ou administratif), elle peut être volontaire ou encore souhaitée (comme dans des monastères, des internats, des hôpitaux). L'enfermement se déploie notamment au niveau institutionnel *intra-muros* (par exemple au niveau carcéral, hospitalier ou encore dans des foyers et centres de rétention) ou peut s'exercer au niveau géographique (par exemple avec une interdiction à entrer et/ou sortir de certaines zones ou périmètres d'une ville, d'un canton, pays ou continent). L'enfermement peut avoir donc différentes temporalités et fonctions (p. ex. les gardes à vue aux postes de police ; les peines préventives ; les mesures d'éloignement ; etc.) et les personnes "enfermées" peuvent être confrontées à un cumul ou continuum de formes et formats d'enfermement. La situation d'enfermement affecte explicitement la liberté de mouvement des personnes enfermées et il a généralement un important impact sur toutes les facettes de la vie de ces dernières et de leurs proches, impact qui se prolonge bien au-delà des périodes d'enfermement. En partant d'une analyse de situations d'enfermement telles que la "prison" et les centres de détention administrative, comme dispositifs incontournables des politiques pénales, migratoires et administratives en Suisse - et notamment à l'encontre de certaines populations déjà marginalisées - ce séminaire propose une réflexion critique autour des formes et des fonctions de l'enfermement, notamment en lien - et en tension - avec le cadre éthique et déontologique du travail social. Il s'agira d'enquêter sur l'impact de situations d'enfermement du point de vue des personnes concernées, ainsi que des professionnel·les (en particulier de l'intervention sociale) engagé·es dans ces dispositifs. Le séminaire poursuit un double objectif : permettre aux étudiant·es d'acquérir une meilleure appréhension de situations d'enfermement en expérimentant une démarche de recherche de type ethnographique ; créer un espace de réflexion collective sur les modalités de prise en compte de ces situations du point de vue des personnes concernées ainsi que du point de vue des professionnel·les œuvrant dans le champ du travail social.

### Axes d'investigation

La recherche autour des situations d'enfermement s'articulera possiblement autour de trois axes :

- Une approche de parcours individuels ou collectifs de personnes enfermées (dans le présent ou dans le passé) : quel est le profil sociologique des personnes prises dans une ou différentes formes d'enfermement ? Si c'est le cas, quelles expériences antérieures d'enfermement ont-elles expérimentées ? Quelle est l'expérience quotidienne de ces personnes ? Comment est vécue la situation d'enfermement et quel est le sens qui lui est attribué ?
- Une analyse des interactions et ressources qui se déploient dans le périmètre ou en dehors de la situation d'enfermement (relations institutionnelles, associatives et interpersonnelles) : quels rapports ces personnes entretiennent-elles avec les pouvoirs publics (autorités institutionnelles, entités administratives, dispositifs d'aide et d'accompagnement, organisations caritatives et humanitaires, etc.) ? À quel·les professionnel·les font-elles appel (social, sanitaire, administratif, etc.) ? À quels besoins répondent ces ressources ? Quelles limites pèsent sur ces échanges et interactions ? Qu'en est-il de la relation entre les personnes enfermées et leur famille ou proches, ainsi que des liens tissés avec les personnes qu'elles côtoient au quotidien (ruptures, tensions, sociabilité, solidarité, entraide, etc.) ?

- Une analyse des discours sur l'enfermement au niveau des autorités et des professionnel·les engagé·es (notamment des professionnel·les du travail social) : Comment l'enfermement est appelé et décrit ? Comment est-il légitimé du point de vue des autorités et des institutions ? Comment sont définies les fonctions de l'enfermement, notamment dans le champ du travail social ? Comment le mandat des travailleuses sociales et travailleurs sociaux entre en tension avec les fonctions institutionnelles de l'enfermement ? Qu'en est-il des représentations des personnes enfermées ? Quel type d'enjeux soulève l'enfermement face au travail social et ses valeurs ? Qu'en est-il de vos valeurs (réflexif) ?

## Méthodologie

Dans le cadre de ce séminaire, les étudiant·es s'engageront dans une démarche de type inductive et ethnographique qui privilégie les va-et-vient constants entre théorie et empirie (Beaud & Weber, 2010, p. 273). En fonction des sujets et terrains investigués, la démarche pourra associer différentes méthodes de recueil des données : immersion ethnographique, entretiens semi-directifs, entretiens informels, observations *in situ* (si accessibles) des institutions, espaces ou dispositifs d'enfermement, ainsi que l'utilisation de moyens audiovisuels (si pertinents et adéquats au niveau de l'éthique de la recherche).

## Modalités pédagogiques

L'encadrement repose sur l'articulation de séances de travail et d'accompagnement collectives (tout·es les étudiant·es) et de séances de suivis par groupe (binômes ou trinômes) : cours collectifs (tout·es les participant·es) : introduction de la thématique, présentation des outils méthodologiques (revue de la littérature, élaboration du guide d'entretien, conduite d'entretiens, observations, analyse qualitative, etc.), apports théoriques (en lien avec les axes d'investigation du séminaire) ; séminaires de lecture (tout·es les participant·es) : lecture d'articles, présentations (préparation de fiches de lecture, présentations orales), discussions collectives ; suivis par groupe (binômes ou trinômes) : suivi du processus de recherche sous la forme de restitutions régulières au fil des différentes étapes de travail (identification de la thématique, définition du terrain de recherche, élaboration de la problématique et du plan de recherche, analyse des données, écriture).

## Références bibliographiques

- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* (4<sup>e</sup> éd. augmentée). La Découverte.
- Becker, H.-S. (2020). *Outsiders : études de sociologie de la déviance* (éd. revue et augmentée). Métailié.
- Bouagga, Y. (2015). *Humaniser la peine ? enquête en maison d'arrêt*. Presses universitaires de Rennes.
- Chantraine G., & Sallée, N. (2013). Éduquer et punir : travail éducatif, sécurité et discipline en établissement pénitentiaire pour mineurs. *Revue française de sociologie*, 54(3), 437-464. <https://doi.org/10.3917/rfs.543.0437>
- Combessie, P. (2018). *Sociologie de la prison* (4<sup>e</sup> éd.). La Découverte.
- Fassin, D., Bouagga, Y., Courant, I., Eideliman, J.-S., Fernandez, F., Fischer, N., Kobelinsky, C., Makaremi, C., Mazouz, S., & Roux, S. (2013). *Juger, réprimer, accompagner : essai sur la morale de l'État*. Seuil.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir : naissance de la prison*. Gallimard.
- Goffman, E. (1968). *Asiles : études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*. Les Éd. de Minuit.
- Ricordeau, G. (2019). *Pour elles toutes : femmes contre la prison*. LUX.

## 9 LES PRATIQUES ARTISTIQUES DANS LES LIEUX DU TRAVAIL SOCIAL

Responsables : Irène Blanc & Célia Magliocco

### Thématique générale

Le séminaire vise à interroger les pratiques des professionnel·les utilisant les techniques d'expression artistique de manière régulière et avec un public cible du travail social. C'est à partir des discours et observations des professionnel·les et (si possible) du public visé par ces activités, que nous allons questionner les pratiques et les représentations qu'elles et ils en ont.

Selon le sociologue Creux (2009), ces pratiques reposeraient, pour la travailleuse ou le travailleur social, sur l'idée que les conduites artistiques participent au « réenchancement du travail social » afin de s'opposer « (...) à une rationalisation par finalité qui s'appuie davantage sur une logique de résultats et d'objectifs, bouleversant de fait les valeurs sur lesquelles les travailleurs sociaux ont fait reposer leur pratique professionnelle » (p. 614). Matarasso (1997), spécialiste de l'art participatif, souligne quant à lui l'impact positif des pratiques artistiques proposées à divers publics du travail social sur le développement personnel et professionnel, la cohésion sociale, l'autonomie, le pouvoir d'agir, la santé ou encore l'appartenance à un groupe. Néanmoins, ce constat tend à masquer le fait que les ambivalences persistent et que les contours de ces pratiques restent flous. Inscrites dans les champs du travail social, elles nécessitent une clarification de leur fonction, d'une part en lien avec les injonctions et cadres des différents dispositifs de l'action sociale et, d'autre part, en rapport aux demandes, besoins et capacités du public visé. De plus, ces pratiques doivent se distinguer d'une visée thérapeutique, occupationnelle ou purement esthétique. Enfin, selon le sociologue Pittet (2011), elles comportent des enjeux liés aux risques d'instrumentalisation et de normalisation comme « effets secondaires » produits dans le cadre de certaines mesures d'insertion professionnelle.

Si nous partons du postulat qu'il existe une relation entre la qualité de l'animation d'une pratique artistique et la qualité des compétences développées, animer ce type d'activité ne peut alors se faire sans mener une réflexion sur le sens, la posture adoptée, les questions méthodologiques, les objectifs spécifiques visés et les moyens déployés en fonction des besoins et spécificités du public cible.

### Axes d'investigation

Afin d'analyser les pratiques, plusieurs axes d'investigation seront privilégiés :

- Le premier axe sera principalement centré sur le sens et les objectifs poursuivis par les travailleuses sociales, travailleurs sociaux et/ou les artistes : pourquoi et dans quel but les artistes, travailleuses sociales et travailleurs sociaux ont-elles et ils recours à ces pratiques ? Comment s'y prennent-elles et ils pour atteindre les objectifs visés et faire face à des situations complexes ? Comment font-elles et ils pour se former, développer leur posture professionnelle, réfléchir et évaluer leurs pratiques ? Quels sont les écarts entre les intentions exprimées et le travail réalisé ?
- Le deuxième axe sera davantage orienté sur l'analyse que les professionnel·les font de leur activité et sur la fonction qu'elle remplit : comment qualifient-elles et ils leur travail entre bricolage, solitude, improvisation, savoirs savants et savoirs d'expérience, pour reprendre les termes que le sociologue Perrenoud (1996) propose pour qualifier le travail d'enseignement ? Se comprennent-elles et ils comme des « agents de médiation ou de relais » ou, en premier lieu, comme des « agents de changement » (Gutknecht, 2011, pp. 74-75) ? Quelles sont les valeurs et visions qui guident les pratiques ?

- Le troisième axe traitera plus particulièrement du sens que ces pratiques revêtent, notamment en termes d'apprentissages et de développement personnel pour les bénéficiaires : quelles sont les finalités et compétences acquises et en quoi peuvent-elles être transférées ensuite dans d'autres contextes et situations de vie ? Quelle est leur plus-value selon leurs dires ?

## Méthodologie

Au moyen d'une approche qualitative basée sur la méthode ethnographique, les étudiant·es seront amené·es à se confronter au terrain pour affiner leur problématique et les axes d'investigation qu'elles et ils envisagent. Une rencontre avec des animatrices et animateurs d'ateliers artistiques ainsi que des visites avec observation des espaces aménagés pour les activités d'expression sur les terrains permettront d'approfondir la compréhension des contextes et des publics. Ces informations seront complétées par des lectures ciblées. Selon les possibilités des terrains et du public cible, des entretiens avec des usagères et usagers pourraient être envisagés pour compléter le travail d'investigation.

## Modalités pédagogiques

Le séminaire sera constitué de cours théoriques (méthodologie de recherche, entretiens, observations, analyses et restitution des données), de présentations et visites de terrains, de lectures dirigées avec discussion des textes, d'analyses croisées des travaux en groupe ponctuées par des suivis réguliers et individualisés par TB. L'avancement des travaux sera régulièrement présenté et discuté au sein du collectif ; la rédaction des TB, en revanche, se fera par binôme.

## Références bibliographiques

- Creux, G. (2009). *Pour une analyse des conduites artistiques des travailleurs sociaux en milieu professionnel* [Thèse de doctorat]. Université de Franche-Comté.
- Creux, G. (2006). Les conduites artistiques des travailleurs sociaux en milieu professionnel. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'ère nouvelle*, 39(3), 53-72. <https://doi.org/10.3917/lse.393.0053>
- Gutknecht, T. (2011). Penser le travail social avec Castoriadis. In M.-C. Caloz-Tschopp (Éd.), *Résister dans le travail de service public : colère, courage et création politique* (pp. 63-87). L'Harmattan.
- Le Coq, S. (2014). Des ateliers de danse à visée sociale : effacement de la 'relation de service', effacement de la 'personne' ». In F. Montandon, & T. Pérez-Roux (Éds.), *L'intégration et la socialisation à travers des médiations culturelles et artistiques* (pp. 103-124). L'Harmattan.
- Matarasso, F. (1997). *Use or ornament? The social impact of participation in the arts*. Comedia.
- Perrenoud, P. (1996). *Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude : savoirs et compétences dans un métier complexe*. ESF.
- Pittet, C. (2011). Les arts de la scène dans le champ de l'insertion socioprofessionnelle, soutien à l'expression ou support de normalisation ? *L'observatoire : revue d'action sociale et médico-sociale*, 70, 53-61.

## 10 COMMENT LES JEUNES ENFANTS VOIENT-ELLES ET ILS LE MONDE QUI LES ENTOURE ?

Responsables : Michèle Guignard, Dominique Golay & Sophie Tapparel

### Thématique générale

Ce séminaire a pour objet le rapport (représentation, compréhension, perception et action) que les enfants ont avec le monde social qui les entoure. Il amènera les étudiant·es à se décentrer de leur point de vue d'adulte pour appréhender la réalité des enfants accueilli·es dans les structures d'accueil collectif de jour parascolaires (enfants âgé·es de 4 à 12 ans).

Ces structures ont notamment une fonction de service aux familles en visant une meilleure conciliation de vie familiale et professionnelle en proposant une prise en charge socio-éducative, en dehors des heures d'école, aux enfants scolarisé·es. En plus de cette fonction, les structures insistent, via, entre autres, les projets pédagogiques, sur l'importance que revêt la vie en collectivité pour les enfants.

Le fonctionnement de cette collectivité ne va cependant pas de soi. Il requiert certes des compétences professionnelles tout sauf triviales mais, surtout, il ne cesse de mériter d'être examiné du point de vue des enfants elles et eux-mêmes. Ce n'est pas parce que des enfants sont rassemblé·es durant la journée dans un espace commun que la si souvent revendiquée mission de *socialisation* des lieux d'accueil se concrétise. Les théories sur le développement psychologique de l'enfant montrent en effet que les interactions entre pair·es demeurent fragiles eu égard à la difficulté que l'enfant rencontre à comprendre le point de vue d'autrui, en raison notamment de son égocentrisme (Cartron & Winnykamen, 2004). Elles montrent également que l'enfant développe une conception du monde qui l'entoure qui lui est propre, celle-ci étant, bien que cohérente, fort éloignée de la logique de l'adulte (Thommen, 2007).

Dans cette perspective, l'appréhension du monde social par l'enfant, la manière dont elle et il contribue à la vie en collectivité fera l'objet d'une attention particulière. A ce titre, les classements opérés par les enfants, les cultures enfantines et ce qu'elles soulignent en termes de normes, d'organisation des relations et de significations partagées constitueront autant de dimensions permettant de comprendre le point de vue l'enfant compte tenu du contexte en le considérant comme un·e partenaire social·e à part entière.

Après avoir exploré en collectif la manière dont les enfants interagissent les un·es avec les autres (développement des interactions entre pair·es) et la manière dont elles et ils comprennent le monde que les entoure (développement des théories de l'esprit, développement de la capacité à évaluer ses propres actions et celles des autres, cultures enfantines, opérations de classement de soi, des autres et des comportements), les étudiant·es de ce séminaire pourront choisir un des deux axes d'investigation suivants :

- Les *interactions sociales entre pair·es* : dans cet axe, les étudiant·es s'intéresseront aux interactions sociales entre enfants en situation de jeux libres avec leurs pair·es : quelles sont les stratégies qu'elles et ils mobilisent pour jouer ensemble ? Quels rôles ont les objets dans les interactions entre pair·es ? Comment les rôles sont-ils investis en situation de jeux libres ?
- La *représentation du monde social par les enfants* : dans cet axe, les étudiant·es porteront leur attention sur la représentation que les enfants ont du monde social auquel elles et ils sont quotidiennement confronté·es, par exemple : comment les enfants se représentent-elle et ils ce qui est juste et ce qui ne l'est pas ? Comment comprennent-elles et ils les gros mots ? Comment comprennent-elles et ils la fonction

des émotions ? Comment se représentent-elles et ils le rôle que les adultes endossent dans les différents milieux qu'elles et ils fréquentent ?

Le choix de l'axe d'investigation conditionnera le choix de la méthodologie de recherche : l'observation pour le 1<sup>er</sup> axe et l'entretien pour le 2<sup>ème</sup>. Quel que soit l'axe d'investigation prévu, une première séance d'observation sera organisée dans les structures d'accueil de jour parascolaires afin de se familiariser avec le contexte, de s'orienter et de saisir les enjeux relatifs à la vie en collectivité.

### Modalités pédagogiques et méthodologie

Les éléments conceptuels et les cadres d'analyse proposés dans ce séminaire sont en lien avec les thématiques abordées, soit la notion de socialisation du point de vue du développement psychologique de l'enfant (Fracheboud, 1998) ; les questions autour des interactions sociales ; les théories de l'esprit (Thommen, 2007) ainsi que les apports de la sociologie de l'enfance sur l'enfant acteur (James, 2011 ; Sirota, 2006) et les cultures enfantines (Corsaro, 2005 ; Arleo & Delalande, 2011). Ces enseignements, lectures et discussions permettront de dégager des problématiques pouvant faire l'objet d'un TB.

Deux méthodologies seront enseignées : l'observation pédagogique (Fontaine, 2008) et l'entretien clinique-critique (Ducret, 2004). L'observation pédagogique permettra aux étudiant·es de récolter (sous forme écrite) et d'analyser des données en lien avec la logique d'interaction des enfants. L'entretien clinique-critique permettra aux étudiant·es de récolter et d'analyser des données en lien avec la compréhension que les enfants ont du monde social auquel elles et ils sont confronté·es.

La posture adoptée par les étudiant·es lors de la récolte des données (p. ex. mobiliser la suggestion dans le questionnement et des termes complexes lors de l'entretien) ainsi que la réflexion éthique liée à toute récolte de données auprès des enfants seront également un objet d'analyse.

Concernant les terrains d'investigation, les étudiant·es se rendront dans différents APEMS (accueil pour les enfants en milieu scolaire). Les temps de récolte de données (observations et entretiens) seront adaptés au rythme de vie des enfants dans les institutions concernées, ce qui nécessitera une certaine souplesse de la part des étudiant·es participant à ce séminaire.

### Références bibliographiques

- Arleo, A., & Delalande, J. (Éds.). (2011). *Cultures enfantines*. Presses Universitaires de Rennes.
- Cartron, A., & Winnykamen, F. (2004). *Les relations sociales chez l'enfant : genèse, développement, fonctions*. A. Colin.
- Corsaro, W. A. (2005). *The Sociology of Childhood*. Pine Forge Press.
- Ducret, J.-J. (2004). *Méthode clinique-critique piagétienne*. SRED. [http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/VE/JJD2004\\_methode\\_clinique-critique.pdf](http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/textes/VE/JJD2004_methode_clinique-critique.pdf)
- Fontaine, A.-M. (2008). *Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la petite enfance : développer l'observation projet*. Érès.
- Fracheboud, M. (1998). *Jouer en garderie : aspects de socialisation du jeune enfant à travers le jeu de fiction*. Éditions EESP.
- James, A. (2011). Agency. In J. Qvortrup, W. A. Corsaro, & M.-S. Honig (Eds.), *The Palgrave Handbook of Childhood Studies* (pp.34-45). Palgrave Macmillan.
- Sirota, R. (Éd.). (2006). *Éléments pour une sociologie de l'enfance*. Presses Universitaires de Rennes.
- Thommen, E. (2007). Le développement des théories de l'esprit. In A. Blaye, & P. Lemaire (Éds.), *Psychologie du développement cognitif de l'enfant* (pp. 65-94). De Boeck.

## 11 L'INFLUENCE DU MONDE DIGITAL DANS LA PETITE ENFANCE

Responsable : Nevena Dimitrova & Déborah Epicoco

### Thématique générale

Le monde digital exerce une influence croissante sur la petite enfance, bouleversant les interactions, les apprentissages et les modes de socialisation. L'accès précoce aux écrans et aux technologies peut à la fois stimuler certaines compétences, comme la résolution de problèmes, mais aussi poser des risques, notamment dans le cadre d'une surexposition aux écrans. La gestion de l'exposition aux médias numériques est devenue cruciale, notamment pour soutenir un développement sain.

Les travailleuses sociales et travailleurs sociaux jouent un rôle clé en accompagnant les familles dans l'adoption d'usages numériques équilibrés. Elles et ils sensibilisent sur les potentiels dangers, tels que l'isolement ou l'exposition à des contenus inadaptés. Leur action vise aussi à promouvoir des interactions positives, tout en tenant compte des inégalités d'accès aux technologies, un facteur déterminant dans le développement social et cognitif des jeunes enfants.

### Axes d'investigation

Cet atelier TB vous invite à effectuer un travail de recherche sur des thématiques telles que :

- Les caractéristiques de l'utilisation des écrans par les jeunes enfants en Suisse (durée, fréquence, contenu, contexte, etc.) ;
- L'influence des écrans sur la communication verbale et non-verbale des enfants en bas âge ;
- L'influence des écrans sur les compétences émotionnelles des jeunes enfants ;
- L'utilisation parentale d'écran : lieux publics, niveau de distraction, etc. ;
- Les différences culturelles dans l'utilisation des écrans par les enfants ;
- La qualité des contenus sur écran pour jeunes enfants ;
- L'utilisation secondaire de données existantes ;

### Méthodologie

En tant que démarche introductive à la méthodologie de la recherche, le TB est divisé en partie théorique et partie pratique.

Dans la **partie théorique** les participant·es seront invité·es à :

- Se familiariser avec la littérature scientifique relative aux caractéristiques de l'utilisation des écrans par les jeunes enfants (durée, fréquence, contenu, contexte, etc.) ;
- Se familiariser avec la littérature scientifique sur les effets des écrans sur le développement du jeune enfant ;
- Identifier une thématique d'investigation et formuler une question de recherche et une ou plusieurs hypothèses ;

- Établir une méthodologie qui permet de répondre de manière pertinente à la question de recherche ;
- Rédiger le document TB1.

Dans la **partie pratique**, les participant·es seront invité·es à :

- Recueillir des données auprès de jeunes enfants et/ou de leurs familles ;
- Se familiariser avec l'analyse et la synthèse des données ;
- Discuter les résultats obtenus à la lumière de la littérature existante ;
- Rédiger le TB final.

### Modalités pédagogiques

Lors du semestre de printemps 2025 (TB1), nous aborderons les aspects théoriques. Pendant l'été 2025, les participant·es au séminaire effectueront la récolte de données. Lors du semestre d'automne 2025 (TB2), les participant·es procéderont à l'analyse des résultats et à la rédaction du travail écrit.

### Références bibliographiques

---

**\* A noter qu'une compréhension de l'anglais écrit est fortement recommandée pour participer à ce séminaire TB.**

---

- Barr, R., Kirkorian, H., Coyne, S., & Radesky, J. (2024). *Early childhood and digital media*. Cambridge University Press.
- Gillioz, E, Lejeune, F., & Gentaz, É. (2022). Les effets des écrans sur le développement psychologique des très jeunes enfants : une revue critique des recherches récentes. *A.N.A.E.*, 178, 309-320.
- Guellai, B., Somogyi, E., Esseily, R., & Chopin, A. (2022). Effects of screen exposure on young children's cognitive development : a review. *Frontiers in Psychology*, 13. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.923370>
- Ponti, M. (2023). Le temps d'écran et les enfants d'âge préscolaire: la promotion de la santé et du développement dans un monde numérique. *Paediatrics & Child Health*, 28(3), 193-202. <https://doi.org/10.1093/pch/pxac126>
- Sundqvist, A., Koch, F.-S., Birberg Thornberg, U., Barr, R., & Heimann, M. (2021). Growing up in a digital world—digital media and the association with the child's language development at two years of age. *Frontiers in Psychology*, 12. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.569920>

## 12 LE RAPPORT À L'ARGENT DES JEUNES PEU QUALIFIÉ·ES EN TRANSITION VERS L'ÂGE ADULTE

Responsables : Christophe Delay & Isabelle Csupor

### Thématique

Ce séminaire vise à saisir le rapport que les jeunes, plus particulièrement les jeunes qui n'ont pas achevé une formation qualifiante, entretiennent avec l'argent dans leur processus du « devenir adulte ». Des études montrent qu'une formation qualifiante est devenue aujourd'hui essentielle pour entrer sur le marché de l'emploi (Hupka et al., 2010) et que les jeunes sans formation qualifiante ont davantage de probabilité de connaître des bas salaires et le chômage (Bertschy et al., 2007). S'intéresser au rapport des jeunes à l'argent invite à se questionner sur un rapport qui serait spécifique à cette génération. En effet, les jeunes n'ont jamais été aussi riches, car jamais dans l'histoire, ils et elles n'ont bénéficié d'autant de flux intergénérationnels. Pourtant, paradoxalement, c'est aussi une génération qui connaît des conditions d'entrée dans la vie adulte précaires (Galland, 1997 ; Van de Velde, 2008), notamment en termes d'emploi et d'autonomie résidentielle.

Des travaux récents soulignent que le rapport à l'argent se construit au travers d'épreuves (le départ du domicile familial, l'entrée sur le marché du travail et la gestion des premiers salaires, les premiers impôts, etc.) qui s'inscrivent dans les transitions à l'âge adulte (Henchoz & al., 2015). Comme le mentionnent ces auteur·es, parler d'épreuves c'est souligner l'importance de l'expérimentation et la possibilité de réussir ou d'échouer. Ce sont ces réussites ou échecs qui conduisent les jeunes à développer des savoirs et compétences économiques et financières qui vont les amener à opérer des changements en termes de relation de dépendance, de répartition de biens ou de transition d'un statut social à un autre. Ces épreuves peuvent constituer autant de risques d'endettement.

Prolongeant ces divers travaux à propos des jeunes précaires en Suisse ou de Delay & al. (2020) à propos des jeunes « peu qualifié·es », nous nous demanderons par exemple, dans quelle mesure une forte pression de la nécessité économique interdit aux individu·es de se projeter dans l'avenir et d'adopter des comportements de calcul, de prévision et d'anticipation, qui sont pourtant nécessaires pour pouvoir gérer des budgets de manière rationnelle et conforme telle qu'attendu, par exemple, par les institutions sociales et/ou financières ; autant de comportements dont nous questionnerons la normativité. Nous nous demanderons également si, dans certains cas, une précarité peut conduire à l'acquisition de dispositions d'autodiscipline, de prévoyance et/ou de report de jouissance d'un bien (Faure & Le Dante, 2015).

Peu ou prou, tous les secteurs du travail social sont traversés par des questionnements autour de la production de ressources et de la gestion qu'en font les bénéficiaires, d'autant plus si elles sont distribuées par l'État sous forme de prestations. En effet, les institutions développent leur propre rationalité qui peut entrer en contradiction avec les modes de gestion financière des bénéficiaires.

Ainsi, les recherches menées dans le séminaire viseront entre autres à montrer à quel point les manques relatifs de ressources de populations en risque d'émarger aux services de l'État influencent leurs modes de vie dans nos sociétés stratifiées. Elles mettront également en lumière le fait que toutes les formes de gestions domestiques ont leurs propres rationalités, qui doivent être saisies en dehors de toute forme de normativité.

*In fine*, dans ce séminaire, nous proposons de revisiter : 1) la question des milieux populaires, pris dans leur diversité et leur rapport aux gestions domestiques avec une attention portée également aux rapports sociaux de sexe ; 2) les formes de soutiens mais aussi de normalisation et de disqualification dont ils font potentiellement l'objet, notamment de la part de divers agents institutionnels tels que conseillère et conseiller bancaires,

travailleuses sociales et travailleurs sociaux ou bénévoles d'associations (Perrin-Heredia, 2016).

### Axes d'investigation

Dans ce séminaire, il s'agira avant tout de comprendre la manière dont les jeunes peu qualifié-es *produisent*, *gèrent* et *dépensent* leurs ressources économiques, mais aussi comment elles et ils ont appris ou apprennent à le faire au cours de leur trajectoire biographique. Pour ce faire, nous nous appuierons sur une sociologie des dispositions des acteurs, qui postule que ces dernières sont le produit de processus multiples de socialisation.

### Méthodologie

L'exploration de la production, de la gestion de l'argent et de sa consommation par les jeunes en situation de précarité se fera au travers *d'entretiens compréhensifs de type biographique* (Bertaux, 2010 ; Bourdieu et al., 1993) auprès de jeunes peu ou pas qualifié-es de 18 à 30 ans. Les étudiant-es devront être capables de recueillir des données sur les pratiques économiques des jeunes, le sens qu'elles font pour ces derniers et dernières, mais aussi sur les processus par lesquels ces pratiques et ces représentations ont été constituées au travers des processus de socialisation multiples.

### Modalités pédagogiques

Ce séminaire s'appuiera sur des cours théoriques, des cours méthodologiques et des séminaires de lecture. Ceux-ci auront pour objectif d'introduire la thématique et de lui donner une direction générale commune à tous les groupes. Un encadrement individualisé autour de chaque projet spécifique sera aussi assuré.

### Références bibliographiques

- Bertaux, D. (2010). *Le récit de vie*. A. Colin.
- Bertschy, K., Böni, E., & Meyer, T. (2007). *Les jeunes en transition de la formation au monde du travail : survol de résultats de la recherche longitudinale TREE*. BORIS. <https://doi.org/10.7892/boris.130845>
- Bourdieu, P. (Éd.). (1993). *La misère du monde*. Éditions du Seuil.
- Delay, C., Csupor, I., & Scalabrini, L. (2019). Transitions à la vie adulte et dispositions économiques chez les jeunes peu qualifié-es : des expérimentations encadrées par le travail social. *Revue suisse de travail social*, 26, 62-84.
- Faure, L., & Le Dantec, E. (2015). Le sens de l'essentiel : pratiques économiques et rationalisations ordinaires chez les jeunes Français des classes populaires. *Revue suisse de sociologie*, 41(2), 267-290.
- Henchoz, C., Plomb, F., Pogliani Mileti, F., & Schutheis, F. (2015). Socialisation économique et pratique financière des jeunes : questions de sociologie. *Revue suisse de sociologie*, 41(2), 179-200.
- Hupka-Brunner, S., Sacchi, S., & Stalder, B. (2010). Social origin and access to upper secondary education in Switzerland : a comparison of company-based apprenticeship and exclusively school-based programmes. *Revue suisse de sociologie*, 36(1), 11-31.
- Perin-Heredia, A. (2016). L'accompagnement budgétaire : un instrument ambivalent du gouvernement des conduites économiques domestiques. In S. Dubuisson-Quellier (Éd.), *Gouverner les conduites* (pp. 365-398). Presses de Sciences Po.
- Van de Velde, C. (2008). *Devenir adulte : sociologie comparée de la jeunesse en Europe*. PUF.

## 13 COUPLES, FAMILLES ET PRÉCARITÉ(S) : QUELS (NOUVEAUX) ENJEUX POUR LE TRAVAIL SOCIAL ?

Responsables : Caroline Henchoz & Stéphanie Monay

### Thématique générale

Troupes, couples LGBTQI+, familles Arc-en-Ciel, familles pluriparentales, familles électives, familles transnationales, familles migrantes, familles monoparentales, familles recomposées, etc., aujourd'hui les couples et les familles prennent des formes et des configurations multiples (voir p. ex. Office fédéral de la statistique, 2021). Ce séminaire cherchera à comprendre quelles (nouvelles) formes de précarités accompagnent ces modes contemporains de faire couple et famille et comment le travail social peut y répondre.

La précarité est un terme fourre-tout qui prend des définitions multiples. Elle peut renvoyer à une dégradation de l'emploi et des conditions de travail (Paugam, 2000) ; à l'altération des liens sociaux (Castel, 1995) ; à l'insécurité et aux rapports de domination (Bourdieu, 1993) ; ou encore à la pauvreté (Barbier, 2005). Comme le relèvent Jamal et Abdallah (2016, p. 3), en anglais, le terme « precarity » n'existe pas ; l'adjectif « precarious » renvoie quant à lui à une situation peu maîtrisée, peu sûre, « dangereuse pouvant chuter ou s'écraser ». On peut donc aussi appréhender la précarité comme une situation caractérisée par la vulnérabilité, le risque, l'incertitude, la fragilité ou l'absence de sécurité sociale, physique et économique.

### Axes d'investigation

Cela fait écho à différentes questions qui ont encore été peu explorées par la recherche scientifique. Celles-ci peuvent porter sur *le vécu et le point de vue des personnes concernées*. Par exemple, que se passe-t-il en cas de séparations dans les familles Arc-en-Ciel pour le parent non statutaire ? Comment les familles pauvres gèrent-elles leurs budgets, qui est 'favorisé' sachant qu'il faut faire des choix ? Comment les jeunes queers évaluent-ils les risques économiques d'un coming-out, sachant que certain·es parent·es pourront potentiellement leur enlever leur soutien financier ? Quels sont les enjeux que rencontrent les jeunes placé·es lorsqu'ils sortent d'institution, par exemple pour se mettre en couple ou fonder une famille ? Lors des séparations conjugales, quels rôles économiques endossent les jeunes (confident·e·x·s des difficultés financières des parent·es mais aussi soutiens financiers) ? Comment les familles transnationales vivant en Suisse, qui sont parmi celles qui versent le plus d'argent à l'étranger, choisissent-elles qui elles vont aider et qu'est-ce que ça implique pour elles en termes de privations ? Est-ce que le fait de vivre en troupe comporte des risques financiers ou sociaux particuliers ?

On peut aussi aborder la question du *point de vue du travail social* en s'intéressant aux enjeux et défis que représentent ces nouvelles formes de vie intimes. Ces couples et ces familles font-ils face à des obstacles spécifiques sachant que les individu·es ou les groupes qui ne répondent pas à la définition communément admise de la famille risquent de rencontrer de la discrimination et de se voir refuser certaines prestations sociales (Collins et al., 2012 ; Parini et Lloren, 2017) ?

Enfin, ces nouvelles configurations familiales complexifient l'intervention des professionnel·le·x·s du travail social. Quelles difficultés rencontrent les institutions vis-à-vis de la diversification des couples et des familles dans un environnement où les dispositifs sont généralement prévus pour des formes de vie familiale bien définies, comme le couple hétérosexuel et la famille nucléaire occidentale (Beuvolsk, 2001 ; Bureau et al. 2014) ?

Plus généralement, les TB menés dans ce séminaire viseront à mieux comprendre les couples et les familles contemporaines afin de saisir leur complexité, leurs vulnérabilités et leurs besoins de manière à suggérer des pistes d'intervention pour le travail social inédites.

## Méthodologie

L'approche qualitative est privilégiée. Les étudiant·e·s choisiront librement leur question de recherche et seront amené·es à mener des entretiens afin d'y apporter la réponse la plus complète possible. Ils seront ainsi formé·es à la collecte et l'analyse d'entretiens compréhensifs semi-directifs (Bourdieu et al., 1993 ; Kaufmann, 2011).

## Modalités pédagogiques

Les modalités pédagogiques de ce séminaire sont l'apprentissage par l'expérimentation et la pratique. Afin de partager leurs difficultés et leurs ressources, les échanges entre étudiant·e·s sont privilégiés. Cette dynamique de recherche collective vise à construire ensemble une base sur laquelle développer son travail de Bachelor.

Le séminaire comporte des ateliers collectifs et des périodes de travail autonome. Les ateliers porteront sur :

- La présentation de la thématique et de la problématique générale ;
- Le dispositif de récoltes des données ;
- La récolte des données ;
- L'analyse des données et la restitution des résultats.

## Références bibliographiques

- Barbier, J.-C. (2005). La précarité, une catégorie française à l'épreuve de la comparaison internationale. *Revue française de sociologie*, 46(2), 351-371.
- Beauvolks, M.-A. (2001, automne). Le travail social auprès des familles. *Reflets*, 7(2), 92-103. <https://doi.org/10.7202/026357ar>
- Black, D. A., Sanders, S. G., & Taylor, L. J. (2007). The economics of lesbian and gay families. *Journal of Economic Perspectives*, 21(2), 53-70. <https://doi.org/10.1257/jep.21.2.53>
- Bourdieu, P. (Éd.). (1993). *La misère du monde*. Editions du Seuil.
- Bureau, M.-C., Fava-Natali, V., & Rist, B. (2014). « Faire famille aujourd'hui » vu au prisme de la recherche en travail social. *Vie sociale*, 8, 143-159. <https://doi.org/10.3917/vsoc.144.0141>
- Castel, R. (1995). *Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat*. Fayard.
- Collins, D., Jordan, C., & Coleman, H. (2023). *An introduction to family social work* (5<sup>e</sup> éd.). Cengage Learning.
- Jamal, K., & Abdallah, Z. (2016). À propos de la notion de précarité. *Sciences et actions sociales*, 3(1), 8-18. <https://doi.org/10.3917/sas.003.0008>
- Kaufmann, J.-C. (2016). *L'entretien compréhensif* (4<sup>e</sup> éd.). A. Colin.
- Mosimann, A., Berrut, S., & Helfer, F. (2021). *Les familles en Suisse : rapport statistique 2021*. Office fédéral de la statistique. <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population.assetdetail.17084547.html>
- Paugam, S. (2000). *Le salarié de la précarité : les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. PUF.
- Parini, L., & Lloren, A. (2017). Discriminations envers les homosexuel·le·s dans le monde du travail en Suisse. *Travail, genre et sociétés*, 38(2), 151-169. <https://doi.org/10.3917/tgs.038.0151>

## 14 LE JEU AU CŒUR DU TRAVAIL SOCIAL

Responsable : António Magalhães de Almeida

### Thématique générale

Qu'il s'agisse de maisons de jeunes ou de quartiers, de foyers éducatifs ou de structures pour personnes âgées (établissements médico-sociaux ou centres d'accueil temporaire), toutes ces institutions proposent des jeux. Football, billard, rallye, théâtre, jass, Wii ou Memory apparaissent alors comme autant d'outils ou de pratiques indissociables du travail social. Serait-ce, comme l'écrivait l'historien Johan Huizinga (1951 [1938]), que l'humain est un être joueur (*homo ludens*) avant d'être un être de sagesse (*homo sapiens*) ?

Pour autant, si des jeux sont proposés dans les lieux du travail social, le sens donné à ces pratiques est rarement questionné. Objet transitionnel essentiel au développement psychique du sujet ? Simple support ou prétexte à la création de liens sociaux ? Support à différents apprentissages ou au maintien d'habiletés ? Lieu d'expérimentations ? Passe-temps ? Vertige ? Plus spécifiquement, si les fonctions socialisantes et de symbolisation du jeu chez l'enfant ont été largement étudiées (Winnicott, 1975), qu'en est-il du jeu chez les adultes (Coavoux & Gerber, 2016) et chez les personnes âgées (Bickel, et al., 2005) ? Qu'est-ce qui se joue dans leurs jeux ?

Ce séminaire a pour ambition de questionner les usages et les représentations du jeu que se font les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux ainsi que les publics – non-enfantins – du travail social. Quels jeux sont privilégiés ? Qu'observe-t-on dans les temps des jeux ? Comment le jeu est-il mobilisé par les professionnel·les du social ? Comment et sur quelles bases le type de jeu proposé (de compétition, collaboratifs, de chance, de simulacre, etc.) est sélectionné ? En quoi le jeu est-il pensé comme outil de travail social ou de santé ? En quoi un jeu est-il un dispositif de socialisation et d'intervention sociale (Le Yondre, 2015) ? Et surtout : pourquoi les publics jouent-ils le jeu ?

Si ce séminaire peut s'ouvrir à des interrogations sur les pratiques ludiques avec tout type de publics, il interrogera en particulier l'utilisation du jeu auprès des personnes adultes et âgées.

### Axes d'investigation

L'objectif de ce séminaire est de mettre à jour la place du jeu dans le travail social et d'inviter les étudiant·es à réfléchir au jeu, à ses pratiques, à ses significations. Quelques questions animeront ce séminaire (la liste n'est pas exhaustive) :

- Qui joue ?
- A quoi joue-t-on ? Comment les professionnel·les ou les bénéficiaires choisissent-elles et ils les jeux ?
- Pourquoi joue-t-on ? Quels sont les objectifs visés à travers le jeu ? Pourquoi les professionnel·les du social le mobilisent dans les activités proposées aux bénéficiaires de leur mission ? Qu'est-ce qu'on cherche à permettre ? Que viennent chercher les publics en jouant ?
- A quoi ça sert de jouer ? Est-ce qu'on s'amuse lorsqu'on joue ? A quoi ça sert si on ne peut s'amuser (Graeber & Bautzer, 2015) ?
- Comment joue-t-on ? Quel est le rapport aux règles ? Qu'est-ce qui se passe le temps des jeux ? Quelles sont les caractéristiques des jeux ? Qu'est-ce qui se joue lorsqu'on joue ? Quelles valeurs sont mises en jeu ? Qu'est-ce que nous « mettons en jeu » lorsque nous sommes impliqué·es ou pris·es par le jeu ?
- En quoi le jeu est un rituel (Segalen, 1998) et comment permet-il de réguler les/des émotions ?
- Comment parle-t-on du jeu, de ce qui s'y joue, de sa manière d'y jouer ?

Les terrains envisagés sont les suivants : institutions socio-éducatives pour adultes, des institutions d'accueil temporaire, des établissements médico-sociaux, des centres de soins palliatifs, etc.

## Méthodologie

Dans le cadre de ce séminaire, les approches méthodologiques principalement retenues seront l'observation et/ou l'observation participante, ainsi que la récolte de données par des entretiens. Durant le séminaire, les étudiant·es sont invité·es à développer une perspective de travail réflexive et interdisciplinaire ; une démarche inductive à coloration ethnographique (Olivier de Sardan, 2008 ; Beaud & Weber, 2010) sera privilégiée.

## Modalités pédagogiques

Ce séminaire repose sur un accompagnement collectif et individuel (par binôme). Les apports théoriques seront travaillés et discutés collectivement par le biais de présentations (textes à lire, fiches de lecture, présentations orales) obéissant aux principes de la mutualisation (mise en commun). La préparation au terrain se fera ensemble et des restitutions (état des lieux) seront régulièrement demandées tout au long de la durée du séminaire.

Plus particulièrement, les étudiant·es acquerront au fil du séminaire :

- Des 'bases' en termes de littérature sur le jeu en lien avec l'accompagnement des publics du travail social ;
- Une capacité à construire une problématique ;
- Un début de maîtrise des outils méthodologiques, p. ex. l'observation ;
- Un savoir-faire leur permettant de saisir un ensemble d'enjeux éthiques autour de ce que jouer veut dire et signifie, les valeurs que le jeu met en jeu.

## Références bibliographiques

- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* (4<sup>e</sup> éd. augmentée). La Découverte.
- Bickel, J.-F., Lalive d'Épinay, C., & Vollenwyder, N. (2005). Changement et continuité dans les loisirs : une comparaison de cohortes. *L'Année sociologique*, 55(1), 129-169. <https://doi.org/10.3917/anso.051.0129>
- Coavoux, S., & Gerber, D. (2016). Les pratiques ludiques des adultes entre affinités électives et sociabilités familiales. *Sociologie*, 7(2), 133-152. <https://doi.org/10.3917/socio.072.0133>
- Graeber, D. (2015). À quoi ça sert si on ne peut pas s'amuser ? (traduit de l'anglais par A. Bautzer). *Revue du MAUSS*, 45(1), 44-57. <https://doi.org/10.3917/rdm.045.0044>
- Huizinga, J. (2014). *Homo ludens : essai sur la fonction sociale du jeu*. Gallimard.
- Le Yondre, F. (2015). Le sport dans l'intervention sociale : l'individu responsable mais sous contrôle. *Informations sociales*, 187(1), 72-78. <https://doi.org/10.3917/inso.187.0072>
- Olivier de Sardan, J.-P. (2008). *La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Academia-Bruylant.
- Segalen, M. (2017). *Rites et rituels contemporains* (3<sup>e</sup> éd.). Nathan.
- Winnicott, D. W. (1975). *Jeu et réalité : l'espace potentiel*. Gallimard.

## 15 SÉMINAIRE « MOBILITÉ » – TRAVAIL SOCIAL INTERNATIONAL

Responsables : Laura Flórez Castellar, Damien Mioranza & Béatrice Bertho

Ce séminaire est destiné uniquement aux étudiant·es qui ont émis la volonté de partir en mobilité. Tou·tes les étudiant·es en mobilité doivent s'y inscrire (et uniquement ceux/celles-ci). Le suivi complet de ces travaux de Bachelor est assuré par les responsables de ce séminaire, qui auront ainsi la tâche d'amener les étudiant·es à l'élaboration d'un projet de TB (semestre 4) et d'en suivre à distance la concrétisation (semestre 5). Le calendrier de ce séminaire suit les dates prescrites pour le module Travail de Bachelor. La mobilité internationale durant une formation en travail social devient un facteur important de formation des futur·es travailleuses sociales et travailleurs sociaux. Cette expérience de mobilité n'est pas uniquement une porte d'entrée pour les ONG internationales : elle augmente aussi les compétences pour la pratique du travail social en Suisse, qui requiert une capacité à agir avec des populations de diverses origines. En effet, les professionnel·les du social travaillent de plus en plus souvent avec des personnes ayant vécu un parcours de migration et étant insérées dans un réseau transnational (familial, économique, etc.). Dans ce contexte, le travail social se transforme et tend à intégrer une dimension internationale. La compréhension de cette dimension s'avère donc incontournable dans une pratique locale en Suisse.

### Thématique générale

Le travail social (dans ses déclinaisons traditionnelles, à savoir services sociaux, éducation, animation socioculturelle) se développe et se renforce, aussi bien aux niveaux local et national, qu'international. Il est alors intéressant de comprendre comment cette dynamique se concrétise, que ce soit à l'échelle d'un État, d'une ville ou d'une région, et ceci à partir de la situation en Suisse. Une dimension comparative entre la Suisse et le pays de destination pourra être réalisée, mais ce n'est pas obligatoire. La notion de « travail social international » s'est développée ces dernières décennies avec la mondialisation, l'intensification des échanges entre les pays et la circulation des populations. Longtemps, la dimension internationale du travail social était associée aux relations Nord-Sud et le travail des organisations non gouvernementales internationales (ONGI). Certaines de ces ONGI interviennent dans le champ de l'aide humanitaire aux populations précaires, d'autres ont des missions de coopération et de développement économique et social avec pour objectif de réduire les inégalités et la pauvreté. Ces ONGI s'inscrivent dans des contextes spécifiques, au sein desquels des organisations locales préexistent et déploient déjà différentes formes de travail social. Dans cette perspective, il s'agit d'interroger l'émergence de collaborations entre ces différentes entités ainsi que la circulation des savoirs et des pratiques de ces deux réalités, qui parfois se rencontrent et parfois existent indépendamment. Cette approche permet d'identifier les points communs et les différences entre les professions et les pratiques du travail social dans leurs divers contextes nationaux et locaux. Les étudiant·es pourront aborder le travail social international à travers : les différentes pratiques que les TS mettent en œuvre au quotidien dans des contextes locaux ; les choix institutionnels et les politiques publiques propres aux situations locales ; les débats que le travail social peut aussi bien promouvoir que susciter (subir parfois).

Des thèmes spécifiques, qui peuvent s'entrecroiser, pourront être traités plus particulièrement : l'activité des TS, abordée en particulier à partir des épreuves auxquelles elles et ils sont confronté·e·s ; méthodologies participatives dans la recherche qualitative ; éthiques et travail du *care* ; travail social et pratiques artistiques ; les frontières entre travail social et militantisme ; le travail social dans les quartiers populaires et/ou à destination des populations immigrées ; l'intervention féministe dans une perspective intersectionnelle (race, genre, classe, situation d'handicap, par exemple) ; l'accompagnement des personnes âgées.

### Méthodologie

Durant le séminaire, les étudiant·es sont invité·es à développer une perspective de travail interdisciplinaire et partenariale. Leur démarche de recherche pourra combiner des

méthodes d'observation, d'entretiens informels et formels, ou encore de recherches documentaires et/ou médiatiques (presse, lois, débats politiques, etc.). Elles et ils auront aussi l'occasion d'expérimenter autour des médias audiovisuels, tels que des enregistrements de paysages sonores, des mémos, des photographies et des vidéos, afin de diversifier les outils de documentation et d'analyse des contextes et des populations avec lesquels elles et ils travaillent. Les méthodes proprement dites seront à fixer selon le terrain investigué en accord avec les responsables du séminaire.

### Modalités pédagogiques

Les cours et suivis individuels viseront à préparer les étudiant·es à la mobilité, à investiguer les différentes thématiques et terrains. Un accent particulier sera mis sur le travail collectif pour mettre en valeur les questionnements communs sur le « travail social international ». Les étudiant·es seront accompagné·es dans la réalisation de leur travail de Bachelor à travers diverses modalités d'encadrement : durant la partie « validation du projet » de TB (semestre de printemps) : cours théoriques, ateliers autour de la problématique et de l'éthique de la recherche, cours méthodologiques et de préparation à l'accès au terrain, suivis individuels ou de groupe ; durant la partie « réalisation du projet de recherche » (mobilité, semestre d'automne) : cours méthodologiques (codage et analyse des données, rédaction du TB), discussions d'équipe et suivis individuels.

### Références bibliographiques

- Allières, G. (2013). Fonder le partenariat international : théoriser pour gagner en consistance et respectabilité. In P. Hirlet (Éd.), *Travail social sans frontières : innovation et adaptation* (pp. 95-111). Presses de l'EHESP.
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* (4<sup>e</sup> éd. augmentée). La Découverte.
- Boyé, J. (2018). Des références communes ? Le détour par l'international. *Empan*, 109, 43-48. <https://doi.org/10.3917/empa.109.0043>
- Culhane, D. (2021). Sens. In D. Elliott & D. Culhane (Éds.), *Réinventer l'ethnographie : pratiques imaginatives et méthodologies créatives* (trad. de G. Deschamps, pp. 61–89). Presses de l'Université Laval.
- Deslauriers, J.-P., & Hurtubise, Y. (2005). *Le travail social international : éléments de comparaison*. Presses de l'Université de Laval.
- Elliott, D. (2021). Écriture. In D. Elliott & D. Culhane (Éds.), *Réinventer l'ethnographie : pratiques imaginatives et méthodologies créatives* (pp. 31–59). Presses de l'Université Laval.
- Genard, J.-L. (2015). L'humain sous l'horizon de l'incapacité. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 46(1), 129-146. <https://doi.org/10.4000/rsa.1424>
- Hennion, A., & Vidal-Naquet, P. A. (2015). « Enfermer Maman ! » Épreuves et arrangements : le care comme éthique de situation. *Sciences sociales et santé*, 33(3), 65-90. <https://doi.org/10.3917/sss.333.0065>
- Keller, V. (2016). *Manuel critique de travail social*. Editions IES; Editions EESP.
- Hugman, R., Moosa-Mitha, M., & Moyo, O. (2010). Towards a borderless social work : reconsidering notions of international social work. *International Social Work*, 53(5), 629-643.
- Lemieux, C. (2012). Problématiser. In S. Paugam (Ed.), *L'enquête sociologique* (2<sup>e</sup> éd., pp. 27-51). Presses Universitaires de France.
- Mercure, D., Ba, H., & Turcotte, P. (2010). La formation pratique lors d'un stage international en travail social et le développement d'habiletés en intervention interculturelle. *Revue Intervention*, 132, 44-52. [https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2020/05/intervention\\_132\\_5\\_la\\_formation.pdf](https://revueintervention.org/wp-content/uploads/2020/05/intervention_132_5_la_formation.pdf)
- Nuttman-Shwartz, O. (2017). Rethinking professional identity in a globalized world. *Clinical Social Work Journal*, 45, 1-9. <https://doi.org/10.1007/s10615-016-0588-z>
- Paperman, P., & Laugier, S. (2019). *Le souci des autres : éthique et politique du care*. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Ravon, B., & Vidal-Naquet, P. (2018). Les épreuves de professionnalité, entre auto-mandat et délibération collective. L'exemple du travail social. *Rhizome*, 67(1), 74-81.

## 16 ANNEXE : RESSOURCE DOCUMENTAIRE

### Ethique

- Bonnet, F., & Robert, B. (2009). La régulation éthique de la recherche aux États-Unis : histoire, état des lieux et enjeux. *Genèses*, 75(2), 87-108. <https://doi.org/10.3917/gen.075.0087>
- Lupien, P.-L. (2020). L'éthique dans la recherche auprès de personnes dites « vulnérables » : analyse et réflexion à partir de situations tirées de projets de recherche menés auprès de personne « en situation de précarité résidentielle ». *Sociologie et sociétés*, 52(1), 165–187. <https://doi.org/10.7202/1076726ar>
- Martineau, S. (2007). L'éthique en recherche qualitative : quelques pistes de réflexion. *Recherches qualitatives*, 5 (h.s), 70-81. [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors\\_serie/hors\\_serie\\_v5/martineau.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/martineau.pdf)
- Perrin, J., Bühler, N., Berthod, M.-A., Forney, J., Kradolfer, S., & Ossipow, L. (2020). En quête d'éthique. Dispositions légales et enjeux empiriques pour l'anthropologie. *Tsantsa : revue de la Société suisse d'ethnologie*, 25, 225-242.
- Roca i Escoda, M., Burton-Jeangros, C., Diaz, P., & Rossi I. (Éds.). *Enjeux éthiques dans l'enquête en sciences sociales*. Université de Genève. [https://www.unige.ch/sciences-societe/socio/files/9615/7987/3834/Sociograph\\_45\\_web.pdf](https://www.unige.ch/sciences-societe/socio/files/9615/7987/3834/Sociograph_45_web.pdf)

### Méthodologie

- Arborio, A.-M., & Fournier, P. (2021). *L'observation directe* (5<sup>e</sup> éd.). A. Colin.
- Barbot, J. (2010). Mener un entretien de face à face. In S. Paugam (Éd.), *L'enquête sociologique* (pp. 115-141). Presses Universitaires de France.
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques* (4<sup>e</sup> éd. augm.). Ed. La Découverte.
- Beaud, S. (1996). L'usage de l'entretien en sciences sociales : plaidoyer pour l' « entretien ethnographique ». *Politix*, 9(35). 226-257. <https://doi.org/10.3406/polix.1996.1966>
- Blais, M., & Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18. <https://doi.org/10.7202/1085369ar>
- Bourdieu, P. (Éd.). (1993). *La misère du monde*. Ed. du Seuil.
- Cefaï, D. (2006). Une perspective pragmatiste sur l'enquête de terrain. In P. Paillé (Éd.), *La méthodologie qualitative : postures de recherche et travail de terrain* (pp. 33-62). A. Colin.
- Chauvin, S., & Jounin, N. (2010). L'observation directe. In S. Paugam (Éd.), *L'enquête sociologique* (pp. 143-165). Presses Universitaires de France.
- Chevrier, J. (2010). La spécification de la problématique. In B. Gauthier (Éd.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (5<sup>e</sup> éd.) (pp. 53-87). Presses de l'Université du Québec.
- Darmon, M. (2005). Le psychiatre, la sociologue et la boulangère : analyse d'un refus de terrain. *Genèses*, 58(1), 98-112. <https://doi.org/10.3917/gen.058.0098>
- Demazière, D. (2005). *Pratiques de l'enquête et usages de l'entretien (biographique) en sociologie*. HAL. <https://sciencespo.hal.science/hal-03458874/document>
- Dépelteau, F. (2013). *La démarche d'une recherche en sciences humaines : de la question de départ à la communication des résultats* (2<sup>e</sup> éd.). De Boeck.
- Emerson, R. M., Fretz, R. I., & Shaw, L. L. (2010). Prendre des notes de terrain. In D. Cefaï (Éd.), *L'engagement ethnographique* (pp. 129-168). EHESS.
- Fontaine, A. (2012). La recherche ethnographique en travail social : l'exemple d'une étude de cas sur le travail de rue. *Pensée plurielle*, 30-31, 83-96. <https://shs.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2012-2-page-83?lang=fr>

- Gauthier, B. (2010). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (5<sup>e</sup> éd.). Presses de l'Université du Québec.
- Mongeau, P. (2011). *Réaliser son mémoire ou sa thèse : côté jeans et côté tenue de soirée*. Presses de l'Université du Québec.
- Fugier, P. (2009). La mise en œuvre d'un protocole de recherche exploratoire en sociologie. Question de départ et quelques ficelles du métier. *¿ Interrogations ? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 8. <http://www.revue-interrogations.org/La-mise-en-oeuvre-d-un-protocole,172>
- Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1995). La production de la théorie à partir des données. *Enquête*, 1, 183-195. <https://doi.org/10.4000/enquete.282>
- Lahire, B. (1996). Risquer l'interprétation: pertinences interprétatives et surinterprétations en sciences sociales. *Enquête*, 3, 61-87. <https://doi.org/10.4000/enquete.373>
- Lemieux, C. (2010). Problématiser. In S. Paugam (Éd.), *L'enquête sociologique* (pp. 27-51). Presses universitaires de France.
- Lièvre, P. (2016). *Manuel d'initiation à la recherche en travail social : construire un mémoire professionnel* (3<sup>e</sup> éd.). Presses de l'École des hautes études en santé publique.
- Makaremi, C. (2008). Participer en observant : étudier et assister les étrangers aux frontières. In D. Fassin, & A. Bensa (Éds.), *Les politiques de l'enquête : épreuves ethnographiques* (pp. 165-183). La Découverte.
- Mauger, G. (1991). Enquêter en milieu populaire. *Genèses*, 6, 125-143. <https://doi.org/10.3406/genes.1991.1096>
- Olivier de Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain : sur la production des données en anthropologie. *Enquête*, 1, 71-109. <https://doi.org/10.4000/enquete.263>
- Olivier de Sardan, J.-P. (1996). La violence faite aux données : de quelques figures de la surinterprétation en anthropologie. *Enquête*, 3, 31-59. <https://doi.org/10.4000/enquete.363>
- Sauvayre, R. (2013). *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*. Dunod.
- Selek, P. (2010). Travailler avec ceux qui sont en marge? *Socio-Logos*, 5. <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2505>
- Steyer, V. (2011). Réflexions sur le codage : une expérience. *Le Libellio d'Aegis* 7(3), 11-17. <http://lelibellio.com/wp-content/uploads/2013/01/Libellio23.pdf>
- Tétreault, S. (2015). Poser sa question de recherche : par où commencer? *Revue francophone de recherche en ergothérapie* 1(2), 45-50. <https://doi.org/10.13096/rfre.v1n2.41>
- Van Campenhoudt, L., Marquet, J., & Quivy, R. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales* (5<sup>e</sup> éd. revue et augm.). Dunod.